

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE

Vol. IX No. 4.

Saint-Justin, le vendredi 10 novembre 1933.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

## LA CRISE ET SES REMEDES

LE RETOUR A LA TERRE — L'ECONOMIE

De mauvaise qu'elle était, la crise est devenue suraiguë. Le commerce est paralysé par cette situation anormale qui suscite des craintes et fait réfléchir les plus optimistes. Le problème a besoin d'être étudié et retourné en tous sens pour en apporter une solution qui soit la plus favorable possible.

Déjà, nombre d'esprits alarmés ont jeté les hauts cris et s'efforcent de parer aux difficultés en proposant diverses modifications qui sont d'autant plus nécessaires qu'elles devraient être effectuées depuis longtemps.

Parmi les systèmes préconisés, le plus en honneur et le plus pratique croyons-nous, c'est le retour à la terre.

Les villes regorgent d'habitants qui ne savent qu'y faire, qui n'y peuvent seulement pas trouver un gîte et du pain, et qui y traînent continuellement leur oisiveté involontaire.

Une bonne part de ceux qui sont partis pour la ville, leurs rêves qu'ils étaient, par la vie brillante et apparemment facile qu'on y menait, reviennent, aujourd'hui, avec une illusion de moins et une expérience souvent néfaste de plus à leur actif.

C'est une bonne politique que le retour à la terre, mais nous doutons qu'il faille uniquement se restreindre à ce cadre. Pour respecter le sentiment populaire, nous concéderons que le cultivateur est assuré de trois repas par jour et d'un bon lit pour le soir. Mais jusqu'à quand? N'oublions pas qu'à la campagne, comme partout ailleurs, il y a des échéances à noter, des taxes à payer, des intérêts à rencontrer, des améliorations à faire sur les bâtisses, des machines à acheter, etc., etc.

Or, celui qui est évincé de la ville est-il en position d'assumer une telle tâche, est-il assuré de pouvoir boucler son budget avec en perspective des dépenses comme celles énumérées plus haut et qui ne sont pas du luxe, veuillez bien le croire?

Ce n'est pas notre but de jeter une note de pessimisme à ceux qui veulent revenir à la terre, non point, mais d'un autre côté, il serait indésirable que ce changement s'opérât avec la conviction que la voie est toute trouvée et l'obstacle abattu. Si, présentement, l'on demandait à tous nos cultivateurs un compte-rendu de leurs affaires, combien auraient à étaler des chiffres peu édifiants: Combien doivent chaque jour abandonner les affaires, combien sont guettés par la faillite qui les attend comme un bandit guette sa victime. Notons que le coût de la vie n'est pas au prorata du prix des produits agricoles. "L'habitant n'a pas toujours été traité avec équité, ne craignons pas de l'affirmer, dussions-nous, par-là, chatouiller quelque peu le dévouement de nos gouvernants, car plus souvent qu'autrement on en est demeuré dans le domaine des probabilités. On a négligé cette classe d'apôtres sans guère se soucier que l'agriculture est le pivot sur lequel tourne la machine économique, et la nourricière de toutes nos industries. Aussi le retour à la terre est une heureuse initiative qui ne portera de bons fruits qu'à la condition de décharger un peu le cultivateur.

La réduction de certaines taxes, au moins pour ceux qui ont l'intention de passer de la ville à la campagne, serait un grand pas à faire vers la réalisation de ce rapatriement si souhaitable et un moyen d'échapper en partie aux effets désastreux de cette dépression, en solutionnant pour chez nous un problème qui soutient l'attention universelle de façon particulière.

### L'ECONOMIE

De nos jours l'économie est plus urgente que jamais; il faut diminuer les dépenses pour sauvegarder le capital, du moins en attendant le rajustement des affaires. Les années de prospérité — Qui le contestera? — ont déclanché chez nous un amour excessif du luxe; l'habitude s'est prise de faire passer l'agréable avant le nécessaire, les divertissements avant le travail. Le peuple a vécu dans cette atmosphère, et d'aucuns en sont venus à croire que quiconque pouvait s'accorder le bien-être et les plaisirs qu'il envie. C'est un préjugé détestable, une habitude malsaine et difficile à écarter "Habitudo fit secunda natura", que celle prise par nous. Et pourtant il faut se départir de ce travers pour que les choses redeviennent normales, il faut pratiquer l'économie sous toutes ses formes en sachant se priver du superflu. Nous pourrions ainsi attaquer la crise dans ses causes avec d'autant plus de succès que l'économie est une arme à la portée de tout le monde et que tout le monde peut s'en servir avec profit. Emboîtons le pas et tentons un effort, l'effort est toujours louable, et nous verrons peu à peu la prospérité réapparaître parmi nous pour se substituer à ce fléchissement économique qui aura eu toutefois la conséquence de nous donner une leçon salutaire en nous inculquant le sens de la vraie vie dont trop de gens font nargue aujourd'hui.

LA REDACTION.

Pour le Collège de Gravelbourg

## AIDONS NOS FRERES DE L'OUEST

La crise augmente, les ressources diminuent: c'est la plainte universelle. Par le temps qui court, les sentiments d'inquiétude se conçoivent, et s'excusent, sans le moindre soupçon de pessimisme.

Cependant, il faut pas regarder loin autour de soi, pour constater d'inutiles dépenses. — D'autres part, si pauvre que l'on se croit, il est aisé d'en trouver de plus pauvres que soi et suivant la parole de notre président régional de Québec, M. le Dr Louis-Philippe Roy: "Les moins pauvres ont le devoir de donner aux plus pauvres".

S'il y a de la misère dans l'Est, il y en a encore plus dans l'Ouest. Voilà pourquoi l'A. C. J. C., — qui est elle-même dans le besoin, — vient d'entreprendre une souscription en faveur du collège Mathieu de Gravelbourg.

C'est un évêque ami des jeunes qui tend aux jeunes la main: devant ce geste émouvant, comment les jeunes peuvent-ils rester insensibles?

En jetant les yeux sur notre Association pour le salut d'une oeuvre chère entre toutes, S. E. Mgr Melanson donne à l'A. C. J. C. une marque de confiance insigne. — Avec l'honneur, acceptons généreusement le fardeau. — L'aide au collège Mathieu, ne fut-ce point l'un des vœux enthousiastes de notre dernier congrès? — Pour que ce magnifique élan n'aille pas s'étouffer en un vain feu de paille, il faut concrétiser au plutôt notre bonne intention dans quelques réalités pratiques.

Je connais le génie inventif de nos jeunes: les moyens d'assurer le succès de notre souscription ne manqueront pas. — Nos cercles auront bientôt imaginé quelque organisation d'intérêt public, où l'oeuvre en détresse aura sa part de bénéfices. — Chaque membre surtout consentira son petit sacrifice personnel, si minime soit-il: L'ensemble fait le résultat. — comme les gouttes d'eau font l'océan.

Déjà, certains collèges, certaines écoles, — et non des plus fortunés, ont sur le champ répondu au mot d'ordre: "Pour nos frères de l'Ouest".

Rien de plus touchant entre autres, que cette lettre d'écolier, où l'on s'excuse de "la trop faible obole, simple résultat du sou sacrifié aux friandises". Ces sous valent de l'or. — La générosité de ces enfants dut être héroïque, parfois. En y songeant les larmes nous montent du coeur aux yeux.

Le "sou du collège Mathieu". Imaginez seulement la somme réalisée par cette humble collecte... si tous y contribuaient. — Il y a bien le dollar de tel hôpital. Et une institution vaut l'autre: l'une sauve le corps: L'autre, l'intelligence et le coeur.

Oui, mais c'est un hôpital de chez nous. Et le collège Mathieu, qui porte le nom de l'un des nôtres. — nom vénéré entre tous, le collège Mathieu où grandit toute une fière population de bons petits canadiens-français comme vous, n'est-il pas de chez-nous? — Et cet enfant de chez-nous, plus il est éloigné du centre de la famille, plus il doit attirer notre attention et notre sympathie.

Et qu'est-ce donc alors s'il est (à suivre sur la dernière page)

## LE CONGRES GENERAL DE L'U. C. C.

Cet événement agricole est d'une si grande importance que nous estimons remplir un devoir en le portant à la connaissance de notre vaillante population.

Le Congrès général annuel de l'U. C. C. se tiendra à Montréal, les 8 et 9 novembre prochain, au Marché S.-Jacques, angle des rues Ontario et Amherst, que l'Exécutif de la Métropole a bien voulu mettre gracieusement à la disposition de la classe agricole, démontrant ainsi en quelle estime il tient notre Association professionnelle.

Le Congrès de 1933 doit être une manifestation digne des précédents, les conditions actuelles de l'agriculture créent un devoir à tous les cultivateurs; il faut qu'ils s'assemblent en grand nombre pour bien démontrer l'intérêt qu'ils portent à leurs propres affaires.

Nul ne peut oublier que les séances du Congrès sont suivies avec attention par nos autorités gouvernementales, ainsi que par toutes les classes de la société: l'U. C. C. est connue dans toutes les sphères, grâce à ses causeries quotidiennes au poste C. K. A. C., mis si gracieusement à sa disposition par les autorités de ce poste, grâce également à la part active qu'elle prend à tous les mouvements entrepris pour remédier à la crise.

La classe agricole, dans notre Province, tout particulièrement, a su rester calme, malgré les nombreuses difficultés auxquelles elle a à faire face; nul doute qu'il en sera de même dans l'avenir; elle a su, elle sait et elle saura revendiquer ses droits avec dignité et énergie, mais aussi sans faiblesse.

Le moment est venu de prêter haut et ferme, l'agriculture qui fut la source de notre prospérité, dans le passé, ne doit pas succomber sous les multiples fardeaux dont elle est accablée; la classe agricole veut rester fidèle à sa tâche, mais elle demande la reconnaissance de ses droits, nul ne saurait y trouver à redire.

Un grand nombre de citoyens ne peuvent oublier qu'ils sont de descendance rurale, c'est sur la bonne terre canadienne que leurs ancêtres ont fondé leur foyer et c'est là aussi, qu'ils vont encore se retremper et se reposer des fatigues d'une vie trépidante; nul doute que les villes reverraient avec plaisir la renaissance de notre agriculture. Il est reconnu, dans toutes les sphères, que c'est l'agriculture qui sauvera le monde de la crise actuelle; il est donc du devoir de toutes les classes de s'unir pour assurer le retour à la prospérité.

La classe agricole est prête à faire sa part; elle le prouvera à l'occasion de son Congrès; les études sont commencées depuis de longues semaines. Dix-sept congrès diocésains ont été tenus, dans toute la Province, depuis le 10 août dernier. A chacune de ces assises, les problèmes généraux ont été étudiés et discutés librement. D'autres questions particulières à chaque région ont également fait l'objet d'études spéciales et c'est cet ensemble que les délégués de chaque Union diocésaine auront à examiner avec la plus grande largeur de vue.

Tous les cultivateurs et tout particulièrement les membres de l'U. C. C. sont invités à assister aux délibérations du Congrès; tous seront les bienvenus; chacun y sera à sa place et prouvera par sa présence l'intérêt qu'il porte à sa cause; nul n'a le droit d'oublier que la part qu'un simple soldat prend dans la lutte est aussi honorable que celle qui est octroyée aux chefs.

Les directeurs de l'U. C. C. espèrent qu'un grand nombre de cultivateurs seront à leur poste, leur présence est désirée, car elle sera un encouragement pour ceux qui travaillent avec dévouement à l'oeuvre d'union et de coopération qui, seule, peut sauver notre agriculture, en même temps qu'une preuve de reconnaissance envers tous ceux qui veulent que notre Province renaisse à la saine prospérité.

## Grande Séance à St-Norbert

Vendredi, le 17 novembre, aura lieu à St-Norbert une grande soirée récréative, donnée au profit du club de hockey de l'endroit. Cette soirée, offerte à St-Justin, sera répétée à St-Norbert à la date précitée et les mêmes acteurs seront au programme. Deux pièces choisies: "On Demande Un Acteur" et "Une Minute Trop Tard" seront présentées comme plats de résistance, le tout agrémenté de chants, musique, récitations au moyen desquels les interprètes sauront vous faire passer un agréable quart-d'heure. Le programme sera exécuté par des amateurs de St-Norbert, St-Justin, St-Léon et Berthier. Les organisateurs n'ont rien négligé pour rendre attrayante cette soirée à laquelle tout le monde se devrait d'assister. Venez vous amuser et aider en même temps les jeunes qui veulent offrir à la population de St-Norbert, l'hiver prochain, du hockey de haut calibre.

## Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Geo. BONIN  
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville, 105 rue Frontenac, Berthierville.

### Sous la tente scout

(suite)

Nous avons parlé la semaine dernière des deux premières épreuves d'aspirant. La troisième épreuve consiste dans la "tenue", c'est-à-dire, savoir se présenter correctement, connaître les différents saluts, et leur usage.

Avant qu'il soit permis au scout de porter l'uniforme, sa tenue, c'est-à-dire la propreté de son visage, de ses mains, et de ses vêtements, est remarquée par les chefs. Il doit bien se tenir, marcher correctement, avoir un bon langage, exempt de ces expressions vulgaires et de termes malpropres.

Le scout doit connaître trois saluts. D'abord le petit salut, qui consiste à porter la main à la hauteur de l'épaule, l'avant-bras plié, le coude le long du corps. Il se fait entre les éclaireurs; c'est un témoignage de sympathie et de fraternité.

Le grand salut se fait en portant la main au bord du chapeau d'un geste net et décidé. Quand l'éclaireur a un bâton il prend la position d'"attention", la main droite horizontalement en travers du bâton, à la hauteur du coude gauche. On adresse le grand salut à une personne non éclaireur, à tous les chefs, aux Autorités Ecclésiastiques et au Drapeau durant le chant de l'hymne national.

Pour le salut d'honneur, le scout incline légèrement la tête, et tend le bras dans le prolongement de la tête. Il se fait pour le Très-Saint-Sacrement.

La Noix.

### Berthierville

Le docteur Gérald Gervais, interne de l'hôpital Notre-Dame a passé quelques jours chez ses parents.

Mlle Jeanne Gervais a été l'invitée de Mlle Cécile Boursier, d'Outremont. Mlle Lyline Sawyer a donné un bridge en son honneur.

M. Louis Casaubon de Saint-Cuthbert était parmi nous la semaine dernière.

M. P.-D. Sanschagrin a passé quelques jours à Trois-Rivières, l'invité de son frère M. J.-L. Sanschagrin.

MM. Jean Ferland et Gabriel Bonin, étudiants à l'Institut Agricole d'Oka sont retournés à leurs études après quelques jours de vacances dans leurs familles.

M. et Mme Joseph Desroches ainsi que leur famille étaient à Joliette dimanche.

M. et Mme Philippe Gendron aussi à Joliette, dimanche dernier.

Le Dr et Mme A.-D. Milot, étaient à Montréal, dimanche et lundi.

M. Mailhot Olivier, à Louiseville, samedi, à une fête donnée en l'honneur de Mlle King.

M. Roland Doucet, de retour d'un voyage à Montréal.

M. Paul Brunet, inspecteur de la Franklin Fire Ins. Cd., é-

lait de passage à Berthierville samedi.

M. J.-G. LeDroit, gérant de la Confederation Life Ins., Co., à Berthierville, la semaine dernière.

Mlle Claire Lavallée, fillette de M. et Mme Alphonse Lavallée, de Berthierville nous a quitté dernièrement pour le couvent des SS. du Saint Coeur de Jésus et de Marie, de Laval des Rapides.

Mme Vve Fortuna Olivier, de Montréal, en visite chez Mlle Marie-Louise Desrosiers.

M. et Mme Roland Doucet, de Montréal sont pour quelques temps chez Mme Vve Omer Doucet.

Mlle Lorraine Roy a reçu le 30 octobre, en l'honneur de Mlle Fernande Bailly, de Joliette.

#### Naissances

Le 24 octobre, M. et Mme Charles Piché, une fille, baptisée: Marie-Flore-Alice-Pauline, Parrain et marraine: Arthur Lewis et son épouse, Flore Piché.

Le 3 novembre, M. et Mme Arthur Olivier, née Simone Bélaire, une fille, baptisée: Marie-Jeanne-Simone. Parrain et marraine: M. Arthur Bélaire, de Louiseville, et son épouse, Hermine Laurendeau, grands-parents de l'enfant.

Le 3 novembre, M. et Mme J.-D. Gosselin, un fils, baptisé: Joseph-Antonio-Claude. Parrain et marraine: M. Antonio Gosselin et son épouse, Dame Marie Dumont, oncle et tante de l'enfant.

#### Mariages.

Le 25 octobre, M. François Précourt, fils de M. et Mme Donat Précourt, de Ste-Anne d'Abestos, à Mlle Flore Laprade, fille de M. et Mme Charles Laprade, de Berthierville.

Le 28 octobre, M. Camille Goyet, fils de M. et Mme Félix Goyet, de Berthierville, à Mlle Aurore Laprade, fille de M. et Mme Charles Laprade, aussi de Berthierville.

#### Funérailles

Le 30 octobre, a été inhumée Dame Joséphine Lavallée, épouse de feu Hector Magnan, décédée le 28 octobre, à l'âge de 67 ans.

#### Cargaisons de foin et de conserves

Deux goélettes ont laissé Berthier, cette semaine. La première, la Ste-Fidèle, commandée par M. Jos Lapointe est partie avec 100 tonnes de foin à destination de La Malbaie; La seconde, Marie-Lydia, portait une cargaison de conserves de "La Ferlandière". Les 5000 caisses chargées ont été expédiées à Québec.

#### DECES DE MME VEUVE JOSEPH-ALEXIS PIETTE

Au moment d'aller sous presse, nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Vve Joseph-Alexis Piette, née Christine Fernet, décédée Jeudi le 9 novembre, et les funérailles auront lieu à Berthierville Samedi le 11 courant à 9.30 hrs a.m.

### L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 12 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Joseph Garripy, professeur de théologie

dogmatique au Séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau. Il traitera le sujet suivant: Dieu ne refuse à personne la grâce nécessaire au salut.

#### PROGRAMME DU CONGRES GENERAL DE L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS INC.

Mardi le 7 novembre  
Réunion des aumôniers et directeurs diocésains à 5505 St-Laurent

Mercredi, le 8 novembre

9h. Messe basse à l'Eglise Ste-Catherine (coins Amherst et Roblin), par le R. P. Léon Lebel, S. J. Sermon de circonstance par le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V.

10h. Réunion générale des aumôniers de l'U. C. C. et rassemblement des congressistes au Marché St-Jacques (coins Ontario et Amherst). Inscription, identification des délégués, distribution des programmes et rubans-souvenirs.

10 h. 30 Allocution d'ouverture par M. Albert Rioux, Président général. Cáblogramme au Saint-Père. Rapport annuel du secrétaire-général, M. R. M. Pucet.

#### Après-Midi

2h. Président d'honneur: M. l'Abbé Philibert Grondin, Aumônier de l'Union diocésaine de Québec-Sud. Allocution d'ouverture, par M. Abel Marion. Président actifs conjoints: MM. Albert Rioux et Abel Marion. Discussion du rapport du secrétaire. CAISSES POPULAIRES ET CREDIT AGRICOLE, par M. Cyrille Vaillancourt. Président de la Fédération des Caisses Populaires. Conclusions par M. l'Abbé Grondin. Résolutions sur les Caisses Populaires et le crédit agricole.

#### Soirée

8h. Président d'honneur: Son Excellence Mgr Gauthier, Archevêque de Montréal. Bienvenue par M. Albert Rioux, Président général. Allocutions par S. H. le Maire de Montréal, l'Hon. Fernand Rinfret, l'Hon. Robert Weir, Ministre de l'Agriculture à Ottawa, l'Hon. Adélar Godbout, Ministre de l'Agriculture à Québec, Le Rév. Père Léopold, Vice-Président général de la C. S. T. A. M. Victor Doré, Président-général de la St-Jean-Baptiste, M. Lionel Lebourg, Président général de l'A. C. J.-C., M. Esdras Minville, Président de l'Action Nationale, M. Osiás Filion, Président des Syndicats Catholiques, S. E. Mgr Georges Gauthier.

Jeudi, le 9 novembre

8h. 45 Président d'honneur: le Chan. Bissonnette, Aumônier de l'Union diocésaine de Valleyfield. Présidents-actifs conjoints: M. Albert Rioux et Hercule Riendeau. Allocution d'ouverture et rapport du Comité des lettres de créance.

Assurance dans l'U.C.C. par l'abbé Arm. Malouin.

NOTRE ENQUETE sur la petite industrie, par M. G. H. St-Cyr. Résolutions sur la petite industrie, etc.

Conclusions, par M. le Chan. O. Bissonnette.

Jeudi après-midi

2 h. Président d'honneur: M. l'abbé R. Glaude, Aumônier de l'Union diocésaine d'Ontario.

Présidents actifs-conjoints: MM. Albert Rioux et Alfred Hardy.

Allocution d'ouverture par M. Alfred Hardy.

Nécessité d'organiser les jeunes, par M. l'Abbé D. Hénault.

Résolutions et amendements.

Conclusions par M. l'Abbé R. Glaude.

Election du Président, des Vice-Présidents et confirmation des élections du Bureau de Direction, sous la présidence active de l'Aumônier général.

Allocution du Président général  
Allocution de clôture du congrès par le R. P. Léon Lebel, Aumônier-général.

Bénédictio solennelle du Très-Saint-Sacrement.

Acte de consécration au Sacré-Coeur, lu par le Président-général.

Vendredi le 10 novembre

9 h. Réunion du Bureau de Direction, à 5505 Blvd. St-Laurent.

Le thé vert a l'effet de stimuler, dû à la fraîcheur vigoureuse de son essence naturelle

# THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"

Téléphone 83

Dr H.-L. FORTIN

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

159 de Montcalm, Berthierville



MARCHANDS, SERVEZ-VOUS DE VOTRE JOURNAL

L'annonce faite dans un journal d'intérêt local, a une portée commerciale bien supérieure à une simple circulaire. Le journal local, avec ses nouvelles du quartier, ses potins sur des oeuvres et des gens connus, ses articles pour la défense de ces causes chères au lecteur, devient l'ami du foyer, celui qu'on lit de la première ligne à la dernière, et qu'on ne jette pas au panier avant d'en avoir lu deux lignes, comme il est fait des circulaires qu'un messenger dépose tous les jours sur le seuil de nos demeures.

LA DIRECTION.

Si vous désirez, en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

## LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes, Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — BERTHIERVILLE

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

Dr A.-D. Milot, B. A., D. D. S., L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires garantis et faits avec soin

PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

Téléphones: Bureau 74 --- Résidence 97

107 Frontenac, BERTHIERVILLE.

## SACHEZ

qu'une annonce dans un journal constitue le meilleur medium de publicité que l'on puisse trouver. Insérez-en une dans la feuille locale pour vous rendre compte de tous les avantages qui en découlent. C'est en vous servant de cette arme que vous parviendrez à faire une lutte serrée à la compétition par catalogue et à activer considérablement votre commerce.

Pourquoi n'essaieriez-vous pas votre chance?

Les prix sont populaires et le service garanti. A vous d'en profiter.

Conte de la Toussaint

## LA VENGEANCE DES MORTS

C'était par un soir de la Toussaint. La nuit, venue de bonne heure à cause d'un ciel surchargé tout le jour de nuages gris, semblait peser sur la terre comme un manteau de plomb. Le vent par ailleurs soufflait en rafales, rasant les rues, chassant les débris de feuilles et cinglant les arbres dont les branches nues se lamentaient sinistrement. Il faisait si noir, que n'eussent été les lumières des maisons qui, par instants, précisaient les angles d'une fenêtre, on se serait cru dans un four. Dès sept heures la rue était devenue totalement déserte. Cette solitude à une heure si peu avancée de la nuit pourrait facilement s'expliquer par la mauvaise température, mais nous nous permettons de penser que le vieux dicton qui prétend que les morts se promènent sur la terre, le soir de la Toussaint, avait conseillé à plusieurs le coin du feu.

Toutefois, vers les huit heures, toute une procession de lanternes à main trouèrent, à intervalles irréguliers, l'obscurité de la rue principale. Dans le cercle que faisait leur leur blafarde, on pouvait distinguer des jeunes filles et des jeunes garçons, et leurs éclats de voix fréquents et sans cesse soutenus trahissaient leur bonheur. Il y avait ce soir-là grande soirée chez les Durand. On fêtait le retour de leur fille aînée, Marguerite, après trois ans d'absence aux Etats-Unis. Un tel évènement, surtout pour les Durand réputés riches, ne pouvait guère passer ignoré. Ils demeuraient tout au bout du village, à quelques cinq cents pieds du cimetière dont la clôture toute basse permettait de la route d'en voir facilement toute l'étendue. On ne passait jamais par là, le soir principalement, sans une certaine appréhension. Plusieurs passants prétendaient avoir vu par les beaux soirs de lune, des espèces de fantômes se promener à travers les mausolées ou entendre en d'autres temps des chansons qui pour venir du cimetière n'en étaient pas moins obscènes. On disait: ce sont les damnés. Mais dans la nuit dont je vous parle, par groupes de quatre ou six, la jeunesse du village affluait vers la maison des Durand, toute entière à la joie.

\* \* \*

Sur la grande route, en pleine obscurité, le cou et la figure enfoncés dans leur paletôt, sans hâte en dépit du vent, deux jeunes garçons se rendaient aussi à la veillée, en fumant et causant.

L'un, qui se nommait Paul, disait:

—Sais-tu, Albert, que j'ai toujours regretté notre escapade du cimetière...

—Pas de sentiment, mon vieux. Il fait assez froid sans se payer d'inutile frissons. C'était peut-être mal j'en conviens. Ce soir-là nous étions ivres. En pleine raison, je ne l'aurais peut-être pas fait. Mais par bravade ou pour un pari, je risquerais bien de nouveau l'aventure...

—Mais les plaintes?

Cette aventure survenue quatre mois auparavant, un soir de juin, nécessite pour l'importance du récit, d'être relatée au moins dans ses gran-

des lignes. Ce soir-là, Paul et Albert rencontrèrent à la taverne un de leurs copains du village voisin, un nommé Jules, ivrogne avéré. On prit un coup, deux, puis trois, si bien qu'à minuit les trois camarades commençaient à pêcher par ivresse.

—Je crois bien que je vais coucher au cimetière, dit Jules indolemment. Pensez-vous que j'aurai la force de me rendre chez nous, à cinq milles plus loin? D'ailleurs ce ne sera pas la première fois. J'y ai couché trois fois dans ma vie. Vous ne me croyez pas? Je m'étendais dans les longues herbes, sous un arbre, et je laissais aux morts le soin de veiller sur moi...

—Nous te conduirons au cimetière, dit Albert, car je crois que tu veux te payer notre tête. Toi, coucher au cimetière? Trop lâche pour cela! Acceptez-vous mon offre? Allons-y Nous boirons sur les tombes une douzaine de bouteilles et égrènerons une dizaine de blasphèmes...

—Respectons les morts, dit Paul. Moi, je les crains.

—Les morts! Est-ce qu'ils reviennent? Nous ne sommes plus des enfants, que diable!

—Il ne faut pas profaner le cimetière, continua Paul.

—Profaner! C'est à moi que tu fais ce reproche! Qu'est-ce que tu penses de Jules quand il y élit domicile?

—Moi, interrompit Jules, je n'ai jamais profané le cimetière. J'y ai couché parfois. A mon insu. Le lendemain quand je me réveillais, j'étais plein de remords. C'est vrai que j'y étais bien tranquille et bien peu incommodé par les vivants... Vous rirez de moi tant que vous voudrez, mais chaque fois que j'ai couché au cimetière, j'ai fait dire un grand-messe pour les morts. J'ai toujours eu peur qu'il m'arrive malheur...

Albert accueillit cette déclaration avec un éclat de rire:

—Allons au cimetière boire de la bière! Allons boire avec les morts!

—Pas ça! conseilla Paul.

—Si. Quoi, vous êtes des lâches! Des poltrons! Des poules mouillées! Vous avez peur? Peur de quoi? J'irai seul.

Il insista si bien que les deux autres suivirent. Ils prirent tous trois le milieu de la rue, les trottoirs devenant trop étroits, bras dessus, bras dessous. De cette façon ils traversèrent le village et parvinrent à la grille du cimetière.

Jules et Paul refusèrent tout d'abord d'entrer, mais finalement se laissèrent gagner. La grille s'ouvrit avec un grincement lugubre. Ils suivirent l'allée centrale quelque cent-cinquante pieds, puis gagnèrent à travers les herbes folles, un superbe mausolée sur les degrés duquel ils s'assirent côte à côte. Là, ils trinquèrent. Ils blasphémèrent rien que par bravade. Il faisait un beau clair de lune. Les croix dans cette lumière, se dressaient silencieuses et mornes. Pas un bruit: le silence total, absolu.

Albert se leva, murmura quelques mots, renversa une croix, puis deux, puis trois, puis dix. Il vit une pauvre croix de bois, il la saisit, l'arracha de terre, la broya en deux morceaux, et avec une imprécation horrible, les jeta au loin. Puis frappant la terre avec violence, il ajouta: "Viens boire, sors de la tombe. C'est aujourd'hui ma fête. Quand ce sera la tienne, tu viendras me voir..." Et se tournant vers ses deux compagnons, il dit: "Faites-en au-

tant!" Quand ils sortirent du cimetière, ils entendirent tous trois une longue plainte qui les glaça d'effroi. Ils se regardèrent étonnés.

—Tu te souviens de cette plainte, continuait Paul, comme ils approchaient de la maison des Durand...

—Les morts sont morts. C'était le vent. C'est le vent qui hurle, ce soir...

—Tu as été un peu loin, ce soir-là. L'inviter à venir boire chez toi; c'est demain la fête des Morts.

—Laisse-moi tranquille avec tes sottises. Tiens, nous voilà chez les Durand. Grande foule!

\* \* \*

Chez les Durand la danse battait son plein. Heureux et gais, les couples de danseurs tourbillonnaient dans la grande pièce et toutes les figures traduisaient de la gaieté. Vers le quart d'heure de minuit, il y eut quelques discours; on passa le vin, la bière.

Tout à coup, minuit sonna à la grande horloge, avec lenteur, tel un glas. Tous regardèrent l'horloge comme mus par un identique pressentiment. Au même instant, un coup était frappé à la porte, un coup sec, net, sinistre. Puis un second, plus impératif. Un troisième suivit, formidable. M. Durand s'empressa d'ouvrir. Une forme blanche, haute de près de six pieds s'avança de trois pas. On ne voyait ni ses pieds, ni ses mains, ni sa figure.

On cria de toutes parts:

—Une peur! C'est un masque! Quelqu'un qui veut nous effrayer!...

—Démasquons-le! ajouta une demoiselle.

Dix garçons s'élançaient pour ce faire. Ils reculèrent, épouvantés. Deux mains de squelette venaient de surgir de sous le grand manteau blanc, un suaire. Les deux mains fendirent l'air d'un mouvement violent, et brusquement firent jaillir une tête de squelette. Tous se levèrent. Un cri de ferreur partit de toutes les lèvres. On tremblait. Front luisant et terrible d'effroi; orbites creuses semblant des cratères; des trous à la place des joues; pas de bouche; deux rangées de dents hideuses à regarder.

Pas un mot ne fut prononcé. La peur glaçait tous les assistants. Tous les yeux se braquaient sur cette hideuse apparition qui subitement se dirigea vers le piano. Les doigts osseux se posèrent sur le clavier. Une valse commença. Personne ne bougeait. Se retournant, le squelette dit d'une voix caverneuse, froide comme un tombeau:

—Vous ne dansez plus? N'interrompez pas votre soirée, pour moi!

On comprendra que personne ne voulait danser. Alors le squelette revint vers les convives, se promena devant eux quelques minutes, les examinant tour à tour, avec une minutieuse attention, ricana par moments, puis son étrange examen terminé dit:

—Je ne vous veux pas de mal. Vous respectez les morts. Un seul parmi vous doit être puni pour avoir envers eux manqué de respect. Ne dansez plus; c'est la fête des Morts. Pensez à ceux des vôtres qui dorment au cimetière, pensez que vous les rejoindrez si ce n'est pas demain, bientôt... A genoux. Priions pour celui d'entre vous qui tantôt entrera dans la tombe...

Personne ne comprenait ces étranges paroles, mais tous o-

bérent. Le fantôme commença le chapelet, et tous les assistants prièrent comme-jamais ils n'avaient prié. Quand il eut fini, il dit:

—C'est maintenant la vengeance des morts. Les morts de votre cimetière m'ont délégué ici. Ils veulent être vengés. Je ne serai pas long. Quelqu'un d'entre vous, il y a quatre mois, est entré au cimetière. Il était ivre, mais pas assez pour ignorer ce qu'il faisait. Il a renversé des croix. Il a brisé en deux parties l'humble croix de bois qu'on avait plantée sur ma tombe. Il a blasphémé. Il a insulté les morts. Il m'a invité à venir boire quand ce serait ma fête. Très bien, je veux boire car c'est ma fête... Allons qu'on remplisse mon verre! Chacun son tour.

Il but, ricana, fit en reculant dix pas vers la porte, se couvrit la tête et les mains, et faisant volte-face disparut dans la nuit.

Un homme à l'instant roula sur le sol. On se précipitait vers lui. C'était Albert. On le secoua. On apporta de l'eau. Peine inutile: il était mort. Chose étonnante: tous ses cheveux étaient blancs. La peur l'avait tué. Deux grosses larmes, des larmes de repentir, s'étaient immobilisées le long de ses joues.

\* \* \*

Depuis, le soir de la Toussaint, on dit que dans le cimetière de X... une forme blanche qui a la démarche d'Albert se promène à travers les tombes. Il va de l'une à l'autre, relève les croix que vent a renversées, les replante avec soin et sur chacune d'elles dit une

prière. C'est l'expiation. L'an dernier, on n'a pas revu la forme blanche: il faut croire que les morts sont satisfaits. On ne badine pas avec les morts: ils sont puissants. Ils ne veulent que notre bien, ils nous aident à notre insu, il nous inspirent parfois. Mais ils ne souffrent pas — et c'est dans l'ordre des choses — qu'on aille impunément les insulter dans leur dernier repos.

CELIBER.

Novembre 1933

## Pour Vous

nos agents sont une opportunité, comme le printemps qui fait éclore... notre institution est une promesse, comme l'été qui accumule... nos rentes viagères sont une récompense, comme l'automne qui engrange... Alors la vieillesse, comme l'hiver, peut venir...

CAISSE  
NATIONALE  
D'ECONOMIE

I. PATENAUDE  
L'ASSOMPTION

B. P. 15

Tél. 22

" 4

## VICTORIA HOTEL

B. PRECOURT, Prop.

Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis

CHAMBRES BIEN CONFORTABLES ET BIEN AERÉES

COUCHER \$1.00 - - - REPAS 50c

BERTHIERVILLE, P. Q.

## Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

## LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

GEORGES BONIN, Rédacteur-Gérant.

RUE FRONTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

# LA VIE SPORTIVE

## Six combats dans le même programme

**Marchand toujours brutal.— Lagacé est le plus habile.**

**Eddie Marquette gagne le combat Royal.**

Comme finale, vendredi dernier, nous avons deux athlètes parfaits dans Jean Lagacé et Eddie Marquette, ils nous ont donné un spectacle très intéressant malgré la supériorité du populaire Lagacé.

La partie commence: Une prise de bras embarrasse Marquette, il se brise très difficilement, Lagacé suit par un ciseau de tête très souffrant, Marquette est un peu démoralisé; cependant celui-ci a un ciseau de corps surprenant et il s'en sert assez souvent pour faire souffrir son adversaire. Un bras roulé amène Marquette au tapis, il riposte par un ciseau de tête et un écartellement consécutif. Après une série de coups d'arpin suivi d'un écrasement général, Lagacé prend la première chute en 15 minutes et 15 secondes.

Au deuxième engagement, Marquette semble fâché et veut à tout prix gagner la deuxième chute, cependant son adversaire veut en finir le plus tôt possible. Lagacé tombe dans une clé de bras terrible qui lui fait blanchir la main, il se déprend et farouche il applique une série de prises de corps qui affaiblissent tellement son adversaire pour prendre sa deuxième chute et gagner le combat en 6 minutes.

### SEMI-FINALE

Bob Steele débute par une prise de cou, Marchand sort pour appliquer l'écartellement. Marchand mis en mauvaise posture par un bras barré, commence ses brutalités, coups de poings, coups de pieds, tout lui est permis. La foule crie et proteste. Malgré tous les tactiques illégales de Marchand il n'a certainement pas le dessus sur Steele qui l'étourdit par une bonne clé de bras. Monsieur Marchand sait à peine où il est; un frottement de nez ne le ramène pas du tout et encore il a recours à sa prise favorite, il mord. Quelle prise scientifique! La foule est dans le délire et ne cesse de crier la mort de Marchand: Tuez-le! assommes! Etouffes! Tout cela fait qu'augmenter la rage du fougueux Marchand qui donne une série de coups de poings à Steele qui est presque assommé et prend la chute par un écrasement général en 15 minutes et 5 secondes.

### PRELIMINAIRE 30 minutes

Art. Proulx et Tony Shade, ce dernier est un nouveau venu. Son costume est différent en ce qu'il porte une culotte de laine qui lui recouvre toutes les jambes, ce genre de costume et ses cheveux frisés lui donnent un autre nom que les amateurs crient de toutes parts. "Le lutin". Les deux gladiateurs sont lents à débiter, ils semblent s'étudier. Shade prends une prise de fourche que Proulx ramène en prise de face. Shade est très fort et il se joue de son adversaire, mais sa brutalité lui apporte le mécontentement du public qui est maintenant très sympathique à Froulx. Celui-ci en profite et jette son adversaire en bas de l'arène qui ne peut se relever. Par le fait même, Proulx gagne le match en 7 minutes et 15 secondes.

### PRELIMINAIRE 30 minutes

U. Marchand et Rod. Turcotte, ces deux-là sont plutôt fragiles. Marchand sort très scientifiquement d'une clé de bras et il riposte par une autre clé de bras qui fait souffrir son adversaire. Les prise se succèdent et le combat est très intéressant. Cependant l'assistance est plutôt tranquille. Le jeu dure de Turcotte malgré sa petite corpulence réveille la foule et l'enthousiasme est à son comble. Les gladiateurs ne se ménagent pas et ils ont recours à toutes les tactiques, même défendues. L'assistance est très sympathique à Marchand qui réussit un écrasement général et prend la chute en 11 minutes et 10 secondes.

### PRELIMINAIRE 30 minutes

Young Sonnenberg et Bob Birno. Ce combat est plutôt une farce, et les lutteurs semblent vouloir amuser la foule par des singeries. Sonny prend un serrement de poignet et suit par un ciseau de tête, Birno sort par une clé de bras. Les deux assaillants ne font pas leur possible et la foule proteste. Sonny tombe dans un écartellement très dangereux; il réussit à en sortir en tirant les cheveux de son adversaire. Ce numéro est plutôt théâtral où la lutte n'y est pas pour beaucoup. Birno prend la chute, par une prise de poignet double en 7 minutes et 17 secondes.

### COMBAT ROYAL

Avant ce combat, M. Mayer vient nous égayer par ses mélodies accoutumées sur le piano, en même temps Sonny fait connaître une qualité cachée en montrant sa belle voix de ténor en chantant "Let me call you sweet Heart".  
Bob Birno, Art. Proulx, Rod. Turcotte, Ed. Marquette, Jean Lagacé, Shade. Après plusieurs prises différentes et péle-mêles, tous se jettent sur Lagacé qui se fait coller en trois minutes. Le combat continue et les amateurs paraissent goûter ce genre d'attraction. C'est au tour de Shade de quitter l'arène après cinq minutes. Birno prend les choses facilement et se tient toujours loin du danger. Turcotte est le troisième à s'éclipser. Après du beau travail, Marquette élimine Proulx en quinze minutes et six secondes. Il reste encore Birno et Marquette. Ce dernier est beaucoup plus pesant et a l'avantage. Birno est un dur à cuir et sait remettre les coups. Enfin, Marquette l'amène au tapis pour un é-

crasement général en 20 minutes et 16 secondes.

Après la séance de lutte, il y eu parti d'huitres où les convives se sont fort bien amusés en nous donnant l'illusion que la crise était une chose du passé.

## LES RESULTATS DU HOCKEY A LA RADIO

Jeudi, le 9 novembre, on commencera à radiodiffuser du Poste C.F.C.F. à Montréal et C.H.R.C. à Québec les résultats de toutes les parties officielles de la Ligue Nationale de Hockey. Ces émissions sont organisées par Melchers Distilleries Limited, et auront lieu à 11 h. P.M. à Montréal et 11.30 h. P.M. à Québec, chaque dimanche, mardi, jeudi et samedi pendant toute la saison. Elles apporteront à ceux qui seront aux écoutes les résultats du hockey, quelques minutes seulement après la fin des parties.

En plus des résultats du hockey, Melchers Distilleries Limited ont fait les arrangements nécessaires pour radiodiffuser chaque mardi soir une nouvelle recette de cocktail. C'est un service qu'on ne manquera pas d'apprécier et qui ajoutera certainement à l'intérêt de l'émission.

### SAVIEZ-VOUS QUE...

Que Aurèle Joliat a été le premier joueur à apporter sa casquette de base-ball durant une joute de hockey?

Que les Américains dépensent \$70,000,000 par année pour le base-ball?

Que Hago Harrington, l'an dernier du Canadien, travaillait sur la glace douze mois par année; en été, il est employé dans une manufacture de glace à Melrose, Mass?

Que Alec Connell qui vient de quitter le hockey était un excellent annonceur à la radio?

Que le record d'assistance à une partie de hockey a été établi alors que le Canadien rencontrait l'Américain à New-York, le 15 novembre 1927. 17406 personnes avaient vu la joute?

Qu'en 1930, John McGraw et Connie Mack recevaient chacun \$75,000 pour diriger les Giants et les Athletics?

Que Pite Lépine (Canadien) et Punch Broadbent (Maroons) étaient demeurés près d'une minute seuls sur la glace à la fin de la saison 1926?

Que Deglane avait jadis lutté comme professionnel pour une tasse de café?

Que les parties nulles ne donnaient pas de point dans la ligue Américaine?

Que Georges Carpentier, ancien boxeur célèbre, s'était battu dans toutes les catégories?

Que Goose Goslin a déjà frappé 14 fall-balls consécutives dans une partie jouée à St-Louis, en 1930?

Que Sylvio Mantha avait scoré le premier point dans le Madison Square Garden au mois de novembre 1928?

Que Georges Hainswoth qui vient de passer aux mains du Toronto, avait blanchi ses adversaires à 22 reprises en 1929?

Que Lionel Canacher, l'an dernier avec Montréal, était familier avec les jeux suivants:

hockey, base-ball, crosse, lutte, boxe, soccer, cricket, rame, rugby, golf, et balle-molle.

## ON DIT QUE....

Que bien des amateurs de lutte, malgré la température sibérienne de vendredi dernier, se sont mouillés les pieds.

Que tous les lutteurs de la ville de Montréal auraient voulu lutter à Berthier, ce soir-là.

Qu'un lutteur de Berthier n'a encore pu trouver un homme de sa taille.

Qu'un bon nombre d'amateurs ont assisté à la dernière séance.

Que Marcel fait aussi de la lutte mais qu'il a encore mangé sa "ronde".

Qu'on commence à potiner sur le hockey pour de bon.

Que la patinoire du B.A.A. aura un meilleur site que l'an dernier.

Que Larochelle, anciennement du B.A.A. sera cette année sur l'alignement du Canadien Sr.

Que Mailhot Olivier est maintenant sur la liste de prospects du Lafontaine du Groupe Senior.

Que les propriétaires du B.A.A. auront peut-être des surprises à faire dans quelque temps.

Que le Coca-Cola n'opérera pas l'hiver prochain.

Que le matériel du club est à vendre.

Que Roland Doucet sera l'entraîneur du "Berthier Auto".

Que Gérard et Jacques Ferland défendront les couleurs du "Berthier Auto".

Qu'une assemblée a eu lieu aux quartiers du De Luxe, lundi dernier.

Qu'une autre assemblée a été tenue à ceux du B.A.A., le même soir.

Que Berthier verra peut-être un circuit se former pour l'hiver prochain.

Que le petit Roland est revenu en condition parfaite.

Que Paul Olivier sera le capitaine et la sentinelle du De Luxe.

Que les projets de manufacture étaient assez vastes pour cacher bien des ficelles.

Qu'il ne faut pas toujours dire: "Mieux vaut tard que jamais".

Que nos édiles pourront se piquer d'avoir fait face à beaucoup d'obstacles.

Qu'il est parfois bien difficile d'administrer la res publique s'il est vrai que gouverner c'est prévoir.

Qu'une gentille jouvencelle est en observation derrière son anonymat.

Que nous aimerions bien la connaître.

Qu'en tout cas, nous lui disons un cordial merci.

Que Ti-Nain et Ti-Blanc ne se sentent pas du chômage.

Que les trottoirs devraient être aplanis.

Le Diseur.



### CONSULTEZ Mlle Dow

Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Mlle DOW" Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal. Mlle Dow en collaboration avec une des plus grandes autorités canadiennes en fait de sports, vous assure des renseignements exacts.

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS SPORTIFS



DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

**Ecoutez, les amis c'est un FAIT**

**Trois grandeurs**  
 10 onces - \$1.00  
 26 onces - 2.30  
 40 onces - 3.30

**GIN CANADIEN AUTHENTIQUE MELCHERS CROIX D'OR**  
 MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
 Distillateurs depuis 1898  
 Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

Parmi tous les gins "Geneva" vendus au Canada, il n'y en a qu'un dont l'âge a été garanti depuis des années par le Gouvernement Fédéral... C'est le gin Canadien authentique Melchers Croix d'Or.  
 Ce gin n'est pas un mélange, mais est le produit pur et direct de la distillation de grains de choix.  
 Aussi ce gin Canadien authentique Melchers Croix d'Or a-t-il au Canada une plus grande vente qu'aucun autre gin sur le marché.

## Etes-vous Sportman ?

1. — Jouez-vous par amour du sport?
  2. — Jouez-vous pour votre équipe et non pour vous-même?
  3. — Obéissez-vous à votre capitaine d'équipe sans discussion, ni critique?
  4. — Acceptez-vous aveuglément les décisions de l'arbitre?
  5. — Gagnez-vous sans fanfanerie et perdez-vous sans murmurer?
  6. — Préférez-vous perdre que de gagner en ayant eu recours à un procédé déloyal?
- Si, oui, alors vous êtes dans la bonne voie pour devenir un sportman.

### Comme Spectateur

1. — Refusez-vous d'applaudir le bien-jouer du camp adverse?
2. — Sifflez-vous l'arbitre quand il donne une décision que vous n'approuvez pas?
3. — Désirez-vous voir votre équipe gagner si elle ne le mérite pas?
4. — Cherchez-vous querelle aux spectateurs qui applaudissent l'autre équipe?

Loustic.

## ROLAND DOUCET NOUS REVIENT

Roland Doucet, joueur de hockey de notre ville nous est revenu après avoir passé quelques jours à Montréal. Le minuscule Roland a pratiqué avec le Canadien Jr. et sa tenue a beaucoup impressionné le géant Brosseau qui aurait été très satisfait d'avoir ses services. Mais, dans les conditions présentes, notre populaire centre a décidé de revenir parmi nous afin de consolider l'équipe du B.A.A., l'hiver prochain.

## MAILHOT OLIVIER AVEC LE LAFONTAINE

Mailhot Olivier, de Berthierville, comme nous l'annoncions la semaine dernière est allé pratiqué à Montréal avec le Verdun. Cette semaine, Olivier pratiquera avec le Lafontaine du Groupe Senior et il est probable qu'il puisse se trouver une ouverture avant longtemps. Nous tiendrons nos lecteurs au courant du résultat.

Le Puck.

## Louiseville

### FUNERAILLES DE MME ULDRIC GELINAS

Le vendredi, 27 octobre, s'éteignait pieusement dans la paix du Seigneur. Madame Vve Uldoric Gélina, née Hermine Héroux, à l'âge de soixante-et-dix huit ans. Madame Héroux est décédée chez son gendre, M. Albert Milot où elle demeurait, après une maladie assez longue qu'elle a supportée avec une sérénité vraiment admirable. Elle a regardé la mort s'approcher et cela sans frayer ayant toujours vécu en parfaite chrétienne. La défunte donna aux siens l'exemple d'un courage admirable en acceptant saintement le "fiat" de son Créateur. Sa mort fut paisible comme l'avait été sa vie, sans bruit et sans tapage. La regrettable disparue appartenait à la fraternité du Tiers-Ordre et à la confrérie de la Bonne-Mort. Le deuil était conduit par M. Napoléon Desrosiers, suivi d'un groupe nombreux de Dames Tertiales.

Elle laisse pour la pleurer, ses enfants: MM. Emile, Philius, Victor, Oscar, Elphège, Ludovic, Albertino Gélina, Soeur Marie-Elphège, Soeur St-Sylvain de la Congrégation de Notre-Dame, Edouardina, Mme Albert Milot.

Ses petits enfants: Léonard Milot, Victor Milot, Gaston, Rock, Réal, Pierre, Armand, Roland, Cécile, Véronique Gélina.

Ses gendres: Albert Milot, Louis-Georges Gélina, Ses Belles-Filles: Mmes Emile, Philius, Victor, Oscar,

Ludovic, Albertino.

Porteurs: MM. Chs.-Ed. Martin maire, Eugène Houle, J. A. Giguère, Albert Ringuette, Thomas Vanasse, J. A. Ferron Notaire.

Accompagnaient Mmes Chs. St-Jean, Alfred Ringuette, Ludovic Lupien, Arthur Plourde, Alfred Lesage, Ferdinand Lessard.

Suivaient le corps: MM. Louis-Joseph Thisdale M. P. P., Dr Rodrigue Latourelle, Dr Camille Michaud, J.-A. Coutu Notaire, Dr Plante Lionel, Miville Lesage, Avocat, MM. Emile Ferron, Ed. Béland, Ferdinand Béland, G. Lefrançois, F. X. Héroux, John Trépanier, Patrick St-Louis, Joseph Naud, Antoine Lupien, Ed. Lesage, M. et Mme Ephrem Foucher, W. Laliberté, MM. Raoul St-Jean, Antoine Dionne, M. François Dionne, M. Philorum Lacoursière, M. Théophile Béland, M. Chs. Heaton, M. Adéoda Caron, M. Rodolphe Gélina, M. Arthur Chevalier, M. Georges Caron, M. et Mme Elph. Milot, M. Joseph Lescadres et sa Dame, M. et Mme Georges Chevalier, Théobald Chevalier, Mme Alcide Héroux, Messieurs Ovide Lescadres, Léo Béland, Joseph Lambert, Richard Béland, Donat Lafontaine, Théophile Lambert, Philo. St-Pierre, Louis-Georges Béland, François Paquin, J.-E. Turgeon, Joseph Valcourt, Arthur Lambert, Edouard Saucier, Ed. Picotte, Philippe Gagnon, W. Lawler, Chs. St-Jean, J. A. Jutras, Hector Béland, Alfred Ringuette, Emile Bélanger, Adolphe Bussièrre, Omer Foucher, Fernand Jacques, J. H. Langevin, P. E. Caron, H. Heaton, E. Noël, Omer Gagnon, Philippe Boucher, A. Garceau, Louis Pratte, tous de Louiseville.

Yamachiche: Rév. S. Ste-Marie-Donat Sup. S. Ste-Pamphile, S. Ste-Alexis de Rome de la Congrégation de Notre-Dame, M. et Mme Esdras Lamy, M. Chs. Gélina, Mme Théodore Abran, M. et Mme Ernest Bellemare, Mme Alcide Lamy, M. Nap. Bellemare, Mmes A. Gélina, Donia et Bella Milot, M. et Mme Gérard Bergeron, Messieurs Lucien Lamy, Philippe Bellemare, Agapit Bellemare, Dr Alarie, Mmes Marguerite, Mariana, Marie-Claire, Aurore Bellemare, M. et Mme Donat Bellemare, Mmes Pola Mayrand, Albertine Blais, Messieurs Gustave Gélina, Alphonse Gélina, François Gélina, Josephat Gélina.

St-Sévère: M. et Mme Adéard Gélina, M. Hector Gélina, Mlle Corine Lacerte, Henri Carbonneau, M. et Mme Ephrem Lamy, M. et Mme Onil Milot, Messieurs, Artème Gélina, Victor Gélina, Elisé Héroux, W. Lampron, Adem Lampron, M. Alcide et Philippe Chalney, M. Camille Gélina, Philippe Gélina, Mme Louis-Georges Héroux, Mme Ovide Héroux.

Louiseville: M. Donat Lafontaine, M. et Mme Hector Caron, Mme Nap. Chevalier, M. et Mme Napoléon Guillemette, M. et Mme Victor Héroux, Mmes Noëlla et Marcelle Héroux, M. et Mme François Ricard, M. et Mme Alfred Lampron, M. Antoni Bélanger, M. Engelbert Béland, M. et Mme Ernest Lamy, M. Hector Lesage, Mme Ferdinand Caron, Mme Chs. Heaton, Mmes Lilly Heaton, Berthe Dusault, Marie-L. Fortin, Mme Gédéon Rousseau, Mme Edouard Gravel, M. et Mme Adéard Gravel, Mme J. E. Vermette, Mme Wellie Gagnon, M. et Mme A. Lesage, Mme Clovis Caron, Mme J. A. Legris, M. et Mme Léon Bellemare, Mme Irénée Caron, Mlle Hélène Caron, Mme Vve Victor Bellemare, M. Georges Adams, Mme Gaspard Durand, M. Alfred Lacombe, Mmes Caroline Saucier, Alma Chevalier, M. et Mme Dionis Lesage, M. et Mme Arthur Ferron, M. Romuald Ferron, M. et Mme Herménégilde Bellemare, M. et Mme Joseph Picotte, M. et Mme Philorum Livernoche, Mme Alphonse Savole, Mme Abraham Bergeron, Mme Hector Blanchette, Mme Edmond Houle, Mlle Sophie Baribeau, Mme Eugène Houle, Mme Joseph Jacques, Mme Jos. Cloutier, Mmes Gisèle et Pauline Lesage, Mlle Idola Lesage, Mlle Marie Charette, Mme Donat Lesage, Mlle Cécile Lacoursière, Mme Alfred St-Pierre, Mme Ephrem Lebel, Mlle Annette Foucher, Mlle Mariette Lesage, Mme Donat Trudel, M. Henry Béland, M. Henri Béland, M. Emile Livernoche, Mlle Marcelle Milot, M. Arthur Boisvert, M. Philippe Lafrenière, Mme O. R. Lafliche, M. et Mme Edmond Clément, M. et Mme C. E. Picotte, Mmes Pichette, S. Julien, M. et Mme Alphonse Lamy, M. Ephrem Cayer, M. Pierre Trépanier, M. Ernest Ricard, Mme Thomas Roy, Mme Elphège Lescadres, Mme Rosario Ferron, Mmes Madeleine Milot, Carmen Lafond, Mme A. Coulombe, M. Ed.-L. Béland, Mmes Lucille et Yvette Paillet, Mme Joseph Parent, Mme Edouard Z. Lesage, Mmes Simonne et Yvette Lesage, Mmes Gilberte et Jeannette Thisdale, M. Léo Livernoche, Mmes Masilla et Léonie Ricard, Mme Victor Diamond, Mmes Rita Chevalier, Mme Florentin Bergeron, Mme J. Guilbert, Mme Donat Bellemare, Mme Noé Vanasse, Mme Almé Durand, Mme Joseph Clermont,

Mlle Dina Chevalier, Mlle Georgette Caron, M. Hervé Bellemare, Mme Joseph Lafrenière, M. Jean-Jacques Gravel, Mlle Rose-Aimé Gravel, Mme Jos-H. Giguère, Mlle Fernande Giguère, Mlle Fernande Giguère, M. F. X. Béland, M. Réginald Caron, M. Jos. Arthur Hébert, Mlle Caroline Côté, M. et Mme Eugène Picotte, M. et Mme Albéric Cormier, Mlle Rose Pombert, Mlle Jeannette Pagé, Mme Georges Chevalier, Mme Antoine Gagnon, M. Arthur Lamy, Les R. R. SS de la Providence etc., etc.

Trois-Rivières: M. et Mme Joseph Bellemare, M. Léopold Lamy, M. et Mme Joseph Gélina, Mlle Imelda Gélina, M. Maxime Gélina, Mlle Bernadette Gélina, Fabiola Lamy, Mme O. Levasseur.

Montréal: M. Arthur Corbin, M. et Mme Odina Durocher, M. et Mme W. Boucher, Mme R. Lefevre, Mme Malette, Mlle Rita Héroux.

St-Léon: Antoni Milot, M. Xavier Béland, M. Eugène Mayrand, M. Michel St-Pierre, Mlle Flore Anna Milot.

Maskinongé: M. et Mme Nestor Livernoche, Mlle Blanche et Germaine Livernoche.

St-Paulin: M. Adéard Bellemare Notaire, St-Alexis, M. J. Ed. Milot, M. Frank Thisdel, M. et Mme Adrien Picotte.

Le service fut chanté par M. Euchariste Héroux cousin de la défunte assisté de Armand Foucher et de Antonio Milot comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux Mgr Dionis Gélina et M. Donat Livernoche. Au Choœur assistaient: M. Baril, curé, M. Chan, Emile Gélina, M. Chan, Panneton, M. A. Lavergne, curé de St-Léon, M. Carufel et son vicaire, M. Baril de Yamachiche, et M. Carufel vicaire de Louiseville. La levée du corps fut faite par M. Baril, curé.

Bouquets Spirituels

Les Religieuses et les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc et le personnel enseignant du Mont-Notre-Dame, C. N. D., Supérieure et religieuses de la C. N. D. Tétraultville. Les élèves de 3 et 4 année de l'Académie Ste-Claire Tétraultville, M. Léonard et Victor Milot, La Famille Ernest Bellemare, Mlle Germaine Gélina et ses élèves, M. et Mme Ovide Héroux, Mme Alfred Lesage, M. et Mme Gérard Bergeron, M. et Mme J. E. Naud, M. et Mme Arthur Milot, Hélène et Léon Gélina, M. et Mme Ephrem Foucher, Le Notaire A. Bellemare et sa Famille, L'Oeuvre des semaines Eucharistiques, M. et Mme Edgar Doucet.

Bouquets Spirituels de Terre Sainte

Mme Pierre Héroux et Mme Paul Martel, M. et Mme Wilbray Gélina.

Messes Offertes

La famille Adrien Milot, M. et Mme Elphège Gélina, M. Mme Oscar Gélina, M. et Mme Victor Gélina, M. Antonio Beaudry, M. et Mme Philius Gélina, M. et Mme Albert Milot, Mme W. Gagnon, Mme Théodore Abran, M. et Mme Albertino Gélina, Mme Oscar Gélina, Mme Victor Gélina, M. et Mme Albert Ringuette, M. et Mme Ludovic Gélina, Les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de St-Eustache.

Tributs Floraux

Gélina & Frères et M. Mme Albert Milot.

Sympathies

Famille P. H. Dusablon, M. et Mme W. Boucher, M. Mme S. Villemure, Famille H. G. Caron, Mme F.-X. Lafleur, et sa famille, M. et Mme Alfred Ringuette, M. et Mme P. Gagnon, M. et Mme Jos. Gélina, M. René Paul Lesage, M. et Mme Chs. St-Jean, M. et Mme E. Chevalier, M. et Mme Omer Gagnon, Hamilton Heaton, avocat, Noël Coutu, Famille E. Ricard, Famille A. Bélanger, M. et Mme Emile Ferron, avocat, Mlle Georgiana Rivard, M. et Mme Jos St-Georges, Paul Vanasse, avocat, M. et Mme J.-T. Béland, Mme J. Rinfret, Famille J.-A. Giguère, M. et Mme J. Monier, M. et Mme Arthur Lambert, Mme R. Latourelle, M. et Mme E. Lessard, Famille Onil Milot, M. et Mme Chs.-Ed. Martin, maire de Louiseville; M. et Mme J.-A. Jutras, Famille Napoléon Chevalier, M. Chs.-C. Gélina, M. et Mme Raoul St-Jean, M. et Mme Ernest Lamy, M. Georges-E. Latourelle, M. et Mme J.-E. Turgeon, Famille Napoléon Desrosiers, Famille Sèvre Gélina, M. et Mme Pierre Boisvert, M. et Mme W. Laliberté, M. Maurice Guinard, Famille E.-H. Béland, Dr Rodrigue Latourelle, Mme Ludovic Lupien, Mme J.-E. Béland et sa famille, M. et Mme Clovis Caron, Mme Zotique Legris, M. Hector Béland, M. et Mme Donat Bourk, M. et Mme Alcide Milot, M. et Mme Eugène P. Milot, Famille Ulric Giguère, M. et Mme J.-A. Trépanier, Famille Adolphe Pombert, Famille Gustave Bellemare, Mme Antonio Héroux, J.-A. Ferron, notaire, M. et Mme Donat Bellemare, Famille Omer Rinfret, M. et Mme Donat Bellemare, M. et Mme C.-E. Girardin, Famille Philippe Lupien, M. et Mme Agapit Bergeron, Famille François Paquin, Fa-

mille Olivier Milot, M. Eugène Desjardins, Famille Ed.-L. Béland, Famille Léon Bellemare, M. et Mme Léo Béland, M. et Mme Ant. L. Desaulniers, Famille E. Saucier, Mme C.-E. Fortin et ses enfants, Famille Victor Héroux, L'abbé Donat Livernoche, ptre., M. Arthur Giguère, Famille L.-Georges Gélina, M. et Mme Paul Caron, M. et Mme Georges Chevalier, Mmes A. Béland et J.-E. Vermette, Famille Louis Béland, Famille J.-Phil. Giguère, M. et Mme E. Noël, M. et Mme Jos Jacques, M. et Mme Arthur Ferron, M. et Mme Ant. Gagnon, Famille M. Dumontier, Famille Chs Heaton, M. et Mme Rosario Lefebvre, Famille Agapit Bellemare, M. P. Lacoursière, Mlle Dina Chevalier, M. Isaac Giguère, M. et Mme Ovide Lessard, M. et Mme Victor Mallette, M. A. Lamy, notaire, Mme Vve Gédéon Rous-

seau, Famille Jos Lescadres, Famille Antoni Milot, M. Thomas Vanasse, Famille J.-A. Bussièrre, M. et Mme Adrien Picotte, M. et Mme Z. Lambert, Famille Donat Lafontaine, Mme Ferdinand Lessard, Mlle Ursule Lessard, Mme Victor Bellemare, M. et Mme Jos Desrosiers, M. et Mme Jos Cloutier, M. et Mme Alcide Lamy, M. et Mme Odina Desrosiers, M. et Mme A.-M. Talbot, M. Chas. Bellemare, M. et Mme Henry Béland, M. et Mme J. St-Antoine, Famille Edouard Lesage, M. et Mme Alcide Deschesnes, M. et Mme Arthur-J. Lesage, Famille Rosario Lefebvre, M. et Mme J.-Elisée Héroux, Famille Edgar Desbiens, Famille J.-L. Desaulniers, Dr et Mme A.-D. Milot, M. et Mme Esdras Bellemare, M. et Mme Omer Ferron, Sr St-Didyme, Supérieure de Château-guay; M. et Mme Clovis Mayrand.

## SERVICE A DOMICILE

des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc. sans frais.

CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE

Avez-vous entendu les nouveaux "records" BLUE BIRD, VICTOR?.. 35c., 3 pour \$1.00

En vente à

## LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.

(La seule pharmacie à Berthierville)

Tél. 70

C. P. 64

Voisin du Manoir

BERTHIERVILLE, P. Q.

# EXTRA ! EXTRA !

## RESULTATS DES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

A cause de l'intérêt universel qu'on porte au hockey et de l'importance de ce sport dans cette partie du pays. — Melchers Distilleries Limited a fait les arrangements nécessaires pour radiodiffuser, dès qu'ils seront connus, les résultats des parties officielles de la Ligue Nationale.

par les postes

## C.F.C.F. C.H.R.C.

DE MONTREAL et DE QUEBEC

à 11 h. P.M. 11.30 h. P.M.

CHAQUE

DIMANCHE, MARDI, JEUDI, et SAMEDI, pendant toute la saison.

Première Emission ... Jeudi, Le 9 Novembre.

Soyez aux Ecoutes

Ce service vous est fourni par les fabricants des marques:

MELCHERS  
CROIX D'OR  
Gin Canadien  
Authentique

LONDON  
CLUB  
London  
Dry Gin

## THREE CASTLES

Extra Spécial  
Liquor Whisky

Chacune au premier rang en son genre et le produit de Melchers Distilleries Limited, — distillateurs depuis 35 ans des plus fins spiritueux.

# LA PAGE LITTÉRAIRE

## SOIRS D'ÉTÉ

O charmant St-Laurent, fleuve délicieux,  
La barque sur ton sein doucement se balance  
Et pour mieux t'admirer l'on dérive en silence  
Pendant que dans tes eaux se reflètent les cieux

Quand le soir arrivait, seul dans mon frêle esquif,  
Je chassais devant moi la vague fugitive  
Pour laisser en arrière un flot triste et plaintif  
Qui mourrait lentement en regagnant la rive.  
L'heure passait rapide et je laissais aller  
Ma barque au gré du vent qui soufflait du rivage  
Cependant que mon cœur se prenait à rêver,  
Car on rêve parfois quand on est à mon âge.  
Ou bien l'astre des nuits, des ténèbres profondes  
Perçait l'obscurité pour arriver à moi  
Et ses rayons laiteux se jouant sur les ondes  
Enveloppant mon cœur d'un indicible émoi.  
Je le suivais longtemps cette belle enjoleuse  
Qui riait et flânait sur la nappe d'argent  
Où se levait alors la brise paresseuse  
La prenait dans ses bras doucement, doucement.  
Tantôt, prêtant l'oreille au chant de l'alouette  
Je l'écoutais pleurer au fond de ses roseaux,  
Tantôt, je devinais sa frêle silhouette  
Qui baisait en passant la surface des eaux.  
Hélas! beaux soirs d'été des dernières vacances  
Comme neige d'avril vous vous êtes enfuis,  
Mais laissez-moi du moins les douces souvenirs  
De ces heureux moments pour tromper mes ennuis.

O charmant St-Laurent, fleuve délicieux,  
La barque sur ton sein doucement se balance,  
Et pour mieux t'admirer l'on dérive en silence  
Pendant que dans tes eaux se déroulent les cieux.

BERTHELAIS.

## Ceux qui sont revenus...

— 1918 —

Chaque année, novembre fait  
renaître, en même temps que  
le souvenir des braves tombés  
au champ d'honneur un reflet  
de l'espérance et de la joie qui  
jaillirent de toutes parts à l'an-  
nonce qu'une suspension d'ar-  
mes était déclarée universelle.  
Je gardai parmi quelques bil-  
lets, celui qu'un vieil ami —  
ancien combattant — m'envoyait  
pour remémorer ce traité  
signé par le sang de plusieurs  
de nos valeureux Canadiens:  
Il écrivait:...

"Je suis si seul avec mes sou-  
venirs, que je désire venir vous  
dire bonjour et vous unir un  
tout petit peu à ces réminis-  
cences. Me pardonnez-vous?"

Il y a exactement 13 ans au-  
jourd'hui, 11 novembre 1918—  
à 9.45 au moment même où je  
vous dicte ce mémoire, j'étais  
à Wamme, petite ville située  
dans les Ardennes, du Sud O-  
riental de la Belgique à 140 ki-  
lomètres de Bruxelles, parmi  
les Wallons.

Même date à 9.45 a.m., un  
ordre était émis aux officiers  
par les quartiers généraux et  
conçu comme suit:

Cessation des hostilités avec  
l'ennemi. Présentez-vous...

Signé: Brigadier Général.

A ce court meeting, nous fûmes  
chaleureusement remerciés  
par le susdit, et clandestinement,  
sans surprise, nous fûmes  
informés que l'heure de la  
délivrance de tous les peuples  
devait sonner dans le cours  
de l'avant-midi. — Nous fûmes  
tous enjoints, qu'après le  
déploiement du drapeau Bri-  
tannique, qu'en vertu de la loi

martiale dont nous étions revê-  
tus, de faire maintenir l'ordre  
en faisant éviter, le plus  
possible, une trop grande fa-  
miliarité de nos soldats et sous-  
officiers avec le peuple.

11 heures... déploiement du  
drapeau, et je ne me rappelle  
plus.....

Quelle déchainement et quel  
délire!!!!

Bonjour.

PIERRE.

Cette année encore, nous au-  
rons une pieuse pensée pour  
ceux qui sont restés là-bas;  
mais ceux qui sont revenus, les  
oublierions-nous? Eux ont vu  
le grand carnage, eux aussi ont  
souffert, et, par ce fait même,  
ont contribué à la paix dont  
nous avons pu jouir. Seuls  
peut être, avec la vision de la  
tranchée lointaine et des cama-  
rades qu'ils y ont laissés, ils  
passeront ce "Jour du Souvenir"  
... N'oublions donc pas qu'hier  
ils furent sublimes et qu'ils ont  
droit à notre reconnaissance.  
S'il nous est donné de les voir  
parader samedi, le 11, n'ayons  
qu'un cœur pour leur redire:  
"Honneur aux braves qui  
passent!"

LOUISE C.

## LE VENT

Il fait nuit. Le vent, au de-  
hors, souffle avec vitesse et se-  
coue violemment les portes et  
les fenêtres. A tout instant la  
maison semble vouloir se dé-  
môler sous ses efforts continus.  
Il passe en hurlant et ravage  
sans pitié les feuilles et les  
branches: c'est le grand désas-  
tre des fleurs... et malgré tout,  
il se joue encore sur leurs ca-  
davres à demi-décomposés...

Et tout d'abord repassons les  
notions que nous fournit la  
science sur ce phénomène. Ce  
vent c'est tout simplement l'air  
de l'atmosphère mis en mouve-  
ment. Lorsque la densité de  
l'air est égale partout, l'équili-  
bre n'est pas troublé et l'at-  
mosphère est calme; mais s'il  
devient plus léger sur un point  
il s'élève et les couches qui se  
précipitent pour remplir le vi-  
de ainsi formé donnent nais-  
sance à des courants aériens  
connus sous le nom de vent.

En général leur cause vient  
de la différence de tempéra-  
ture sur deux points du globe. Si  
de deux régions voisines l'une  
est plus échauffée que l'autre  
il y a un vent inférieur qui va  
des parties plus froides vers le  
point échauffé et un courant  
supérieur qui se dirige du  
point échauffé vers les parties  
plus froides.

Les vents se classent en trois:  
les vents réguliers, les vents  
périodiques, les vents varia-  
bles et locaux. Les vents alizés  
se rangent avec les vents régu-  
liers; ils soufflent constam-  
ment entre les tropiques dans  
la direction de l'ouest. Leur  
cause provient de l'échauffe-  
ment de l'air à la surface des  
continents et des mers dans les  
régions tropicales. En dehors  
des tropiques les vents contre-  
alizés soufflent dans le sens  
contraire des alizés. Ils sont  
produits par des courants ascen-  
sionnels d'air chaud qui,  
partis de l'équateur se répandent  
sur les côtes dans les hau-  
teurs.

Le vent périodique par excel-  
lence est le mousson: il est  
particulier à l'Inde et au Japon.  
Pendant six mois le vent souf-  
fle dans une direction, les six  
autres mois il va du côté oppo-  
sé.

Parmi les vents variables et  
locaux on signale particulière-  
ment le "simoun" qui est spé-  
cial au Sahara. Mais parmi  
ceux que nous connaissons le  
plus se classe le nord-est qui  
caractérise la vallée du Saint-  
Laurent: il se fait sentir sur-  
tout à Québec et à Montréal.  
On appelle cyclones des  
vents tournoyants dont la puis-  
sance de destruction est très  
très forte tandis que les trom-  
bes se forment à la surface des  
flots; elles soulèvent des col-  
onnes d'eau très dangereuses  
pour les navigateurs.

Mais si le vent a de mauvais  
côtés, il possède néanmoins des  
propriétés bienfaisantes. Par  
les soirs d'été sa voix se fait  
plus douce pour nous chanter  
les beautés des climats lointains  
et durant les longues veilles de  
l'hiver il nous raconte de belles  
et de tristes mélodies touchant  
ces mêmes pays. La-bas, dit-il,  
la température est douce et  
fraîche, le soleil luit sans ces-  
se. Là-bas les fleurs abondent  
et je n'ai pour les ployer qu'à  
les caresser doucement. Oh! je  
prends garde de ne pas les briser;  
je leur emprunte leur suave  
haleine voilà tout.

Là-bas la mer est couleur du  
ciel; doucement je fais naitre  
l'écume blanche de la vague,  
petit à petit je brouille l'eau.

Puis il élève la voix et me  
dit: j'ai flotté au-dessus des for-  
êts vierges, j'ai courbé les  
branches revêches des chênes,  
j'ai dispersé les feuilles vieilles

et jaunies. J'ai vu de vastes  
plaines blanches, j'ai tracé des  
sillons dans le sable, j'ai frôlé  
le pic de plus hautes monta-  
gnes et j'emporte avec moi la  
fraîcheur des neiges glaciales.

Il se calme brusquement  
pour rappeler le ruisseau lim-  
pide et les vastes prairies. Puis,  
comme un enfant pris en faute,  
il baisse la voix pour énumérer  
ses méfaits: il a allumé nombre  
d'incendies, il a causé d'effray-  
ants naufrages.

O vent que tu es méchant!  
Tu fais gémir les malheureux,  
tu dépouilles de leurs feuilles  
les plus beaux arbres.

Enfant quitte le spectacle nu  
des jardins. Que la maison  
tranquille et souriante soit le  
décor de tes rêves. Laisse-moi  
le soin de ramasser les feuilles  
qui moururent à peine nées.  
Laisse-moi remplir ce rôle mé-  
lancolique. Tu auras bien le  
temps plus tard hélas! si tes  
espoirs humains se meurent de  
te pencher les yeux voilés de  
larmes sur des débris.

Cadette.

## Les beautés des quatre saisons

S'il faut en croire les livres  
et surtout les poètes le prin-  
temps serait la saison idéale, la  
saison des doux zéphirs et des  
fleurs. A son retour toute la fo-  
rêt tressaille. Les grands ar-  
bres sentent la vie affluer à  
leurs branches; en chantant,  
les oiseaux s'élancent hors de  
leur nid que voile à demi la  
feuille naissante. Sur le sol, le  
tapis de mousse sèche et de  
feuilles brunies, craque sous  
des milliers de pâles primevè-  
res. Tout dans la nature, chan-  
te l'hymne du renouveau et vo-  
lontiers nous redirions:

"O doux printemps, saison  
des fleurs  
Joyeux réveil de la nature  
Tes frais parfums et ta ver-  
dure  
Epanouissent tous les  
cœurs".

Les écrivains et les amateurs  
de beaux paysages proclament  
sur tous les tons la beauté u-  
périeure du printemps. Cepen-  
dant l'été, ne rivalise-t-il pas  
d'éclat avec ce dernier? C'est al-  
ors que le soleil darde sur la  
terre, ses plus chauds rayons.  
Alors aussi, il fait mûrir les  
foins et les céréales. On voit les  
champs de blé jaunir et les tiges  
s'incliner sous le poids des é-  
pis chargés de grains. Les jours  
ont atteint leur plus longue du-  
rée et la nature est à l'apogée  
de sa splendeur. Et pour l'éco-  
lière, oh! l'été c'est la saison  
de ses rêves, celle qu'elle vou-  
drait vivre toujours.

Que de sujets ne nous four-  
nit-il pas d'admirer et de bénir  
la divine Providence toujours  
attentive à nos besoins

"Une vague langueur a péné-  
tré les choses  
Le ciel est gris, la terre est gri-  
se, tout est gris.  
Et l'automne ennemi des bril-  
lants coloris

Voile le vert des prés et la  
blancheur des roses".

En effet comme le dit le poète,  
tout est gris, tout est triste,  
puisque l'automne est venu.  
Les arbres dressent vers le ciel

leurs longs bras dépouillés et  
les dernières roses pendent à  
demi effeuillées aux branches  
des rosiers. Pourtant les chry-  
santhèmes sont encore jolis, a-  
bondants et variés, les arbres  
fruitiers et la vigne qui orne  
les murs, n'ont plus que quel-  
ques feuilles, mais qu'elles  
sont belles avec leur teinte de  
rouille et de mousse jaunie.  
L'herbe est trempée par les  
premières gelées, les feuilles  
mortes bruissent sous les pieds  
et l'on n'entend plus le gazouil-  
lement des fauvettes, ni le  
chant du pinson. Mais malgré  
son aspect lugubre, l'automne  
garde cette douceur des belles  
choses passées si chères au  
souvenir et si consolante au  
cœur.

Dieu en créant le monde, ne  
négligea aucune de ses créatu-  
res. S'il ne donna pas à toutes  
une égale perfection, à toutes  
du moins il accorda certains  
attraits.

Et l'hiver, cette saison si re-  
doutée parfois, eut sa part des  
générosités du Créateur. Et un  
jeune poète canadien savait en  
saisir l'aspect charmant et en  
apprécier les heures douces en  
écrivant:

"L'hiver de son doigt blanc a  
décoré de givre  
Le toit de nos maisons et nos  
nos arbres altiers;  
Le froid règne partout, un  
grand besoin de vivre  
Nous rassemblons le soir autour  
de nos foyers".

La terre est enveloppée de  
son manteau immaculé et tout  
est silence autour des habita-  
tions de l'homme.

Cette saison présente plus  
que les autres, des occasions de  
souffrances. Mais cela même  
est un avantage sous le rapport  
moral, car à s'efforcer de sur-  
monter la douleur, c'est mon-  
trer que nous avons du coura-  
ge.

Ah! comment à la vue des li-  
béralités du Créateur ne pas  
entonner l'hymne de la recon-  
naissance et redire ces beaux  
vers d'un chrétien profondé-  
ment convaincu, l'illustre Raci-  
ne:

"Tout l'univers est plein de sa  
magnificence  
Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on  
l'invoque à jamais!  
Son empire a des temps, précédé  
de la naissance  
Chantons, publions ses bien-  
faits."

Fanchette.

## LE JOURNAL LOCAL

Tous les journaux sont les  
compagnons et les amis de la  
famille, mais le journal local  
est identifié avec les intérêts  
de la maison. Il est publié par  
des gens que vous connaissez.  
Ses colonnes sont remplies  
de choses d'une valeur spéciale  
pour vous. Vous avez un inté-  
rêt vital dans sa prospérité, et  
le meilleur moyen de contri-  
buer à sa prospérité est de lui  
donner votre appui et votre  
patronage. Il est votre voisin.  
Il est de votre devoir de con-  
naître tout d'abord vos voi-  
sins. Ses intérêts sont vos in-  
térêts. Il est votre ami de pré-  
férence à tout autre. Nulle  
feuille du dehors ne peut a-  
voir de titre à votre appui a-  
vant que vous ayez fait votre  
devoir envers votre journal lo-  
cal.

# NOS COURRIERS

## St-Barthélemi

### Ecole d'Agriculture

Les dévoués organisateurs de notre école moyenne d'agriculture doivent certainement se déclarer satisfaits pour le beau résultat obtenu à l'ouverture du sept novembre. Après des débuts si encourageants on se demande: "Que deviendra cet enfant"? Les cours qui seront suivis par nos jeunes sont appelés à rendre d'énormes services et nous félicitons les parents qui ont pu et qui ont SU faire les sacrifices de déboursés et d'une aide précieuse en envoyant leur garçon se mettre au contact de méthodes nouvelles et perfectionner sa formation générale. C'est un bel héritage qui ne peut se gaspiller...

Ces jeunes seront les meneurs de demain, ne l'oublions pas. Nous constaterons dans quelques années que ces mêmes jeunes sont en avant de tous les mouvements pouvant apporter un perfectionnement à la cause agricole. Aux professeurs, aux élèves et à tous les intéressés, nos plus grands vœux de succès!

### Baptêmes.

Le 1er novembre, Joseph-Alphonse-Roland, enfant de M. et Mme Zéphirin Allard. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Allard.

Le 6 novembre, Joseph-André-Marcel, enfant de M. et Mme F.-X. Désy. Parrain et marraine: Jacques et Marie-Luce Désy.

### Sépulture

Le 31 octobre, avaient lieu les funérailles de M. Alfred Plante, décédé à l'âge de 74 ans, chez sa fille, Mme Adrien Savoie. Porteurs: MM. Louis Allard, Damien Mercure, Oscar Morel, Horm. Barrette, Horm. Lafontaine et Barth. Michaud.

### ON DIT QUE...

**ON DIT** qu'il y en a qui donnent plus d'importance à une liste d'échos "mondains", qu'à une liste de donateurs de prix à notre Académie...

**ON DIT** que Mlle Cécile Bérard, fille de M. Wilfrid, est en bonne voie de guérison...

**ON DIT** qu'il y aura une séance au Couvent vers la fin de novembre...

**ON DIT** que la Ligue des Anciens Retraitants y gagnerait à avoir du plus beau chant, à sa réunion mensuelle...

**ON DIT** que les séances du Conseil sont un peu orageuses et longues et que les Conseillers sont à la veille d'emporter leur lunch.

**ON DIT** que la Carrière a fonctionné quelques jours, cette semaine...

**ON DIT** que M. G.-Etienne Barrette, fils Georgie, a fait le don au Musée de l'Académie d'un bel oiseau de nos forêts, appelé "gros-bec des pins"...

**ON DIT** qu'on attend encore l'organisateur de notre futur club de goudet...

**ON DIT** que depuis la disparition du crédit, il y a moins d'ERREURS — moins de perte de TEMPS pour le marchand — des meilleurs PRIX pour tous — plus D'ESCOMPTE de gagnés — plus de CONTENTEMENT partout et moins de DETTES écrasantes...

## Louiseville

M. Hamilton Heaton vient d'obtenir une bourse pour compléter ses études de droits en Europe. Nos félicitations.

M. le notaire et Mme Laurent Lesage sont retournés à Québec après avoir passé une huitaine chez M. Hector Béland.

M. et Mme R. Latourelle, E. Marseille sont allés aux Trois-Rivières.

Mme E. Roy recevait à un bridge ces jours derniers.

Mlle Pauline DesRosiers était aux Trois-Rivières la semaine dernière, l'invitée de Mme McCleod.

Mlle Majorie Dupont recevait à un thé en l'honneur de Mlle DesRosiers.

Mlle Réa Panneton recevait à un dîner pour Mlle DesRosiers.

M. Alexandre Lajoie, échevin de la ville, va nous quitter prochainement pour aller demeurer à St-Léon.

Il y eut une conférence dans la salle paroissiale, par l'abbé E. Larue, de St-Roch de Mékinac. Le sujet était: "L'Apostolat laïque". Il y eut salle comble.

Mme E. Roy a réuni quelques amis pour un bridge.

Mme David Desrosiers (Marie Villeneuve) est décédée vendredi dernier, à Montréal et transportée ici. Un libéré fut chanté après l'arrivée du train. Les porteurs étaient: MM. Isaac Giguère, Ed. Clément, F. Lambert, E. Lamy, Ed. Bergeron, Antoine Gagnon. Le deuil était conduit par ses fils Jos et Guillaume, A. Villeneuve, son frère, etc. Les nombreux parents et amis conduisirent la dépouille mortelle au cimetière qui fut inhumée dans le terrain de la famille.

## Ste-Ursule

Nous avons en notre paroisse, le R.P. Xavier Marie, qui est venu pour le triduum des Tertiaires. Ce triduum est commencé de dimanche pour se terminer mardi soir prochain.

Dimanche dernier, la famille de M. Alphonse Béland est allée à Ste-Thècle visiter leur fille religieuse Soeur Immaculée de Marie et aussi à St-Tite, Soeur Claire-Adéline.

Samedi dernier, un groupe de jeunes garçons et jeunes filles allèrent passer la soirée chez Mmes Berthe et Cécile Leblanc. Parmi ceux-ci on remarquait: Mlles Blanche Trudel, Lina et Germaine Trudel, Marie-Anne et Marguerite Malboeuf, Mlle Reine Blanche Lessard et son frère Charlemagne, Mlles Lucienne Lessard, Reine-Alice Charrette et ses frères Donat et Benoit, MM. Charlemagne Trudel, Lucien Lessard, Joseph Lessard, Wilfrid Béland, Adrien Giguère. — Ils passèrent une agréable soirée; il y eut du chant et des jeux.

Il y a dans la paroisse une famille de 4 générations: Dame Thomas Lessard, 91 ans; M. Isidore Lessard, fils, 57 ans; Mlle Rose Lessard, 25 ans et M. Jean-Marie Désaulniers, 5 mois.

Mme Arthur Lessard se rendait aux Trois-Rivières jeudi dernier, visiter son fils Marcelin, étudiant au Séminaire des Trois-Rivières.

## Maskinongé

Mlles Angéline Dupuis et Alice Beaudry, de passage aux Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère, la semaine dernière.

La famille Arthur Champagne est allée au juvénat de la Pointe du Lac, dimanche dernier, visiter leur fils Jean-Paul.

MM. Emmanuel et Avellin Dalcourt, Mlle M.-Rose Dalcourt, de Montréal, chez M. Pierre Dalcourt, dimanche.

Mlle Jeanne-d'Arc Déziel, de Trois-Rivières, de passage chez sa grand'mère Mme François Déziel.

M. et Mme J.-O. Déziel, de Montréal, ont passé quelques jours à Maskinongé chez des parents.

Mlle Thérèse Caron, de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

M. et Mme Napoléon Pratte ont passé quelques jours aux Trois-Rivières.

MM. Antonin, Roland, Elphège Bastien, Edouard Vallérand, Théophile Lemire, Dominique Carufel, Mlle Jeanne d'Arc Bastien sont allés à Shawinigan, le 30, assister aux funérailles de M. Adam Bastien.

Mlle Marie Bussièrre, de St-Justin, à Maskinongé dimanche.

M. Napoléon Lessard est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours chez sa mère, Mme Napoléon Lessard.

M. et Mme J.-E. Savoie, M. et Mme Omer Déziel, leur fils Réjean, Mmes H. Branchaud, Georges Frigon, Ed. Paquin et J. Lamarche, de passage à Montréal lundi dernier.

## Funérailles de Mlle Jeanne Gagnon

Dernièrement avaient lieu en l'église St-Joseph de Maskinongé les imposantes funérailles de Mlle Jeanne Gagnon, décédée à l'âge de 21 ans et 5 mois, après une longue maladie de huit mois. Ceux qui l'ont visitée, la trouvaient admirable par sa patience et par sa gaieté. Jamais on ne l'entendit prononcer une parole de découragement; au contraire, elle accepta ses souffrances et ses malheurs avec résignation et patience en ne cessant de bénir la main de Celui qui la frappait.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Eugène Gagnon; cinq soeurs: Mme Oza Brissette, (Mauza) de Lachine, Béatrice, Georgiana, Dolorès et Brigitte Gagnon; 4 frères: MM. Willie et Walter, de Montréal-Est, Léo et Hubert Gagnon, de Maskinongé.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dionis Gélinas, curé de la paroisse; le service fut chanté par M. l'abbé Ovila Gagnon, professeur au Séminaire des Trois-Rivières, cousin de la défunte.

Le convoi funèbre fut conduit par M. Alphonse Doyon, cousin de la défunte.

Les porteurs et les porteuses étaient: M. Théophile Béland et Mlle Rachel Hubert, M. Lucien Béland et Mlle Ursule Branchaud, M. Georges-Henri Rémillard et Mlle Laurette Gagnon, M. Albertino Bergeron et Mlle Irène Paquette. La quête fut faite par M. Maurice Gaboury et Mlle Irène Gaboury, M. Ubald Gaboury et Mlle Lucienne Gagnon.

Etaient présents aux funérailles: M. et Mme Eugène Ga-

gnon, M. et Mme Willie Gagnon, M. et Mme Walter Gagnon, de Montréal-Est; M. et Mme Oza Brissette, de Lachine, MM. Léo et Hubert Gagnon, Mlles Béatrice, Georgiana, Dolorès et Brigitte Gagnon, MM. Charles Casaubon, Eugène Lambert, M. et Mme Philias Gagnon, M. et Mme Azarias Gagnon, MM. François Gagnon, Donat Gagnon, Roger Gagnon, Mlle Eugénie Gagnon, M. Ovila Hubert, M. Alfred Hubert, M. et Mme Albert Gagné, M. Arthur Branchaud et Mlle Florence Branchaud, M. Joseph Gagnon, Madeleine Gagnon, Mme Romulus Morin, Maurice Morin, Lucille Lafrenière, Roland Lafrenière, Laurette, Jeanette et Maurice Carufel, Claire-Rita, Fleurette, Jeanne d'Arc et Léonard Toupin, Lionel Brissette, Juliette Paquette, Irène et Paul Bussièrre, Emile, M.-Ange et Laurina Gagnon, Viateur et Bella Masson, Régina et Thérèse Alarie, Marie-Laure Vallérand, M.-Jeanne, M.-Rose et Irène Dupuis, Rachel, Aquila et Arthur Paquette, M. et Mme Aimé Dupuis, Mlles Vertefeuille, Mme Vve Pierre Lefebvre, Mlles M.-Ange, Imelda Lefebvre et Arthur Lefebvre, M. Théophile Bastien, MM. Roland et Albert Bastien, M.-Jeanne et Armand Gagnon, M. et Mme Raphaël Paquette, M. et Mme Lucien Morin, Espérance Morin, Gabriel et Léa Gagnon, M. et Mme Paul Marchand, Mlle M.-Rose Gaboury, M. Donat Lafrenière, de Ste-Flore; Jeanne, Gabrielle et Raoul Gaboury, MM. Stanislas Gaboury, Joseph Coutu, Anselme Landry, Thérèse, Olivette et Roland Lebrun, Henri-Paul Lebrun, Joseph Vincent, Cyllus Marchand, Joseph Lebrun, Mme Albertino Lafrenière, M. et Mme Wilfrid Bergeron, Joseph, Armand et Ovila Bergeron, Germaine Comtois, Antoinette, Eugénie et Ferdinand Marchand, Simonne Irène et Emile Coutu, M. et Mme Antonin Bastien, M. et Mme Maxime St-Louis, Rachel et Jules St-Louis, M. et Mme Joseph Rinfret, Emile Rinfret, MM. Chs-Edouard Déziel, Pierre Lemyre, Auréa et Yvette Lemyre, M.-Anne, M.-Ange, Clémentine Béland, M. et Mme Joseph Béland, M. et Mme Flavien Rémillard, M. et Mme Jules Paquin, M. et Mme Honoré Gaboury, Idgè, Clovis et Réginald Gaboury, M. et Mme Ovila Gaboury, Mme Vve David Gaboury, M. Branchaud, Mme Jules Lacourse, Mlle M.-Rose Carufel, Yvette Grenier, Cécile et Rosa St-Cyr, Narcisse Bastien, J.-Louis Landry, Marguerite Dalcourt, M.-Claire Paquin, M. et Mme Alfred Doyon, Louis-Georges, Adrien et Napoléon Doyon, Mlles Carle, Germain Vincent, Mlles Lebeau, Lucie Dugas, Florence Lemyre, Mlles Maguay, Madeleine Bellemare, Jeffrey Champagne, M. et Mme Joseph Gagnon, Gérard et Anglebert Gagnon, Mlles Lambert, Sardonie Lemyre, M. et Mme Lesage, Mme Adrien Gagnon, Joseph Lafrenière, Dr L.-Th. Caron, Mlles Dauphinais, Simonne Vanasse, Ursule et Alide Gravel, Dr Eug. Landry, de St-Barthélemy; M. et Mme Armand Clément, M. et Mme Victor Bérard, M. et Mme Eugène St-Louis, M. et Mme Pit Bergeron, M. et Mme Henry Bellemare, M. Xavier Béland, Louiseville; M. Albert et M.-Ange Béland, de Ste-Ursule, M. Réal et Rachel Bastien, Les Religieuses et les élèves du Couvent de Maskinongé.

**Bouquets spirituels.**  
Révde Sr M. de Ste-Rose et ses élèves, Famille Honoré Gaboury, Lucien Rochon, M. et Mme Walter Gagnon, Mlle Cécile St-Cyr, Mlle Cécile Caron, M. et Mme Oza Brissette, M. et Mme Willie Gagnon, Famille Philias Gagnon, Famille F.-X. Béland, Mlles Dupuis, Mlle Claire Paquin et ses élèves, Mlle Olivette Lebrun et ses élèves, Famille Doyon, Famille F.-X. Gravel.

### Offrandes de messes.

M. l'abbé Ovila Gagnon a versé les honoraires de deux messes privilégiées.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé Dionis Gélinas, curé de la paroisse. Après le service, Mlle Marguerite Dalcourt nous fit entendre le touchant cantique des "A-dieux".

La famille Eugène Gagnon remercie sincèrement ceux qui lui ont témoigné des sympathies.

du Couvent de Maskinongé, Famille Wilfrid Bergeron, Famille David Gaboury, fils, Dame Philorum Gagnon, Famille Aimé Dupuis, Famille Edouard Branchaud, M. et Mme Donat Laurendeau, Mlles Vertefeuille, Famille W.-H. Gagné, Lucius Gravel, M. et Mme Alphonse Béland, Lebrun et Frères, M. et Mme Henry Lesage et Mme E. Béland, Joseph et Marcel Lafrenière, Famille Pierre Lemyre, M. et Mme Victor Bérard, Famille Stanislas Gaboury, Famille Joseph-Théo Béland, Famille Joseph Gagnon, M. et Mme Joseph Vertefeuille, Famille Arthur Carufel, Famille Ovila Hubert, M. et Mme Denis Dupuis, Famille Arthur Béland, Famille Hormidas Dauphinais, M. l'abbé Ovila Gagnon.

**Offrandes de messes.**  
M. l'abbé Ovila Gagnon a versé les honoraires de deux messes privilégiées.  
La chorale était sous la direction de M. l'abbé Dionis Gélinas, curé de la paroisse. Après le service, Mlle Marguerite Dalcourt nous fit entendre le touchant cantique des "A-dieux".  
La famille Eugène Gagnon remercie sincèrement ceux qui lui ont témoigné des sympathies.

## CALENDRIERS - ET - LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR. Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

**Le Courrier de Berthierville**  
Georges BONIN, Gérant,  
105 rue De Frontenac,  
BERTHIERVILLE, Qué.

## Pour le Rhume et la Toux des enfants, comme des adultes

Mères! ne vous inquiétez pas quand les enfants ont un mauvais rhume ou une mauvaise toux — donnez-leur tout simplement de la MIXTURE BUCKLEY dans une égale quantité de miel. Une petite dose, agréable à prendre, leur donnera un soulagement immédiat. Il suffit souvent de deux doses pour mettre fin à un mauvais rhume. La Mixture Buckley est absolument sans danger pour le plus jeune enfant, mais elle est si efficace qu'elle fera disparaître le rhume ou la toux d'un adulte. Elle est simplement merveilleuse pour soigner la grippe ou la bronchite. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

**Sympathies.**  
Les Religieuses et les élèves

Billet de la semaine

# LA RENTREE DE LA CLASSE

D'aucuns, peut-être, trouveront ridicule de noter ainsi un article à la saison où nous sommes rendus. C'est pourtant bien vrai. Plusieurs savent qu'une nouvelle institution a été fondée cette année, dans notre diocèse; plusieurs aussi ne le savent pas; c'est pour renseigner ceux qui sont encore ignorants de la chose qu'aujourd'hui nous en dirons un mot.

Eh bien, oui; lundi dernier, 6 novembre, la jeune école moyenne d'Agriculture de Saint-Barthélemi ouvrait ses portes et recevait pour la première fois dans son enceinte, des jeunes gens de 16 à 24 ans, tous fils de cultivateurs, avides de s'instruire des choses de leur profession agricole.

Tous les journaux régionaux, les deux de notre diocèse et ceux des alentours, se sont fait un plaisir d'annoncer dans leurs colonnes, cette école encore au berceau. St-Barthélemi nous touche d'assez près, que c'est non seulement un plaisir, mais un devoir pour notre feuille hebdomadaire de dire un mot de cette institution née d'hier et qui doit la vie aux soins assidus et au dévouement sans compte de notre clergé.

Tous les jeunes gens qui terminent des études classiques choisissent une profession cléricalle ou libérale. Pour atteindre alors l'objectif de leurs idées, ils ajoutent à leur bagage de connaissance, 3, 4 et même 5 et 6 années d'études supplémentaires, afin de bien connaître à fond ce que, plus tard, ils pratiqueront pour la vie. S'il est nécessaire alors de faire tant d'études pour ces classes de professionnels, à plus forte raison, l'étude est-elle nécessaire aux fils de cultivateurs, eux aussi professionnels, désireux vraiment de bien pratiquer leur profession. Et pour bien la pratiquer, il faut bien la connaître. Donc, en définitive, pour bien la connaître, il faut l'étudier.

A l'école d'Agriculture on lui apprendra la technologie des sols; en plus il saura améliorer son cheptel, sa ferme; restaurer ses bâtisses; en un mot, cultiver économiquement, grâce à ses connaissances, puisées dans l'"Economie Rurale". Il touchera sommairement toutes les principales notions des différents corps de métiers, notions qui lui permettront, avec son initiative personnelle développée, de ne pas avoir toujours recours à ces gens du métier; alors il n'aura pas à lancer à tout vent ses économies.

Etude du troupeau, de la ferme et des champs, à laquelle une bonne comptabilité agricole est ajoutée, tel est, en résumé, le programme des cours que ces futurs élèves auront à suivre sous une habile et sage direction religieuse et laïque. Un technicien agricole sera là, à toute heure du jour, pour instruire et diriger les jeunes agriculteurs soucieux de bien servir la terre, la "Grande Amie" de tous.

C'est dans ce but de formation agricole, que l'Ecole moyenne d'Agriculture de St-Barthélemi a ouvert ses portes lundi dernier, et c'est à bras largement ouverts qu'elle a re-

çu tous ces enfants du sol, cette jeunesse de nos campagnes, l'orgueil de notre pays, nos hommes de demain.

Est-ce à dire, parce que la rentrée a eu lieu le 6 novembre, que la liste actuelle des élèves, ayant demandé leur admission, doit se finir là? — Pas du tout. — En tout temps, les autorités feront toujours un accueil bienveillant et chaleureux à ceux qui se décideraient, même dans les jours à venir, à augmenter le nombre de ces étudiants. L'importance de cette étude vaut la peine d'y penser.

Jeunes gens, mes bons amis, vite, faites le pas décisif. Plusieurs paroisses de notre diocèse se sont fait un honneur et un devoir d'envoyer quelques-uns de leurs jeunes gens à cette école; d'autres n'ont encore rien fait à ce sujet. Espérons qu'avant longtemps, chaque paroisse aura son élève à notre Ecole Moyenne d'Agriculture; c'est d'ailleurs le vœu émis par la Haute Autorité Religieuse, lors du dernier congrès diocésain de Joliette.

Stella.

AIDONS NOS FRERES DE L'OUEST

(suite de la première page)

pauvre, s'il souffre, s'il est dans l'angoisse de l'avenir, si, vivant dans un milieu hostile, il se sent de toutes parts menacé dans ce qu'il a de plus cher: sa foi, sa lan-

gue, ses traditions qui l'attachent à nous par toutes les fibres de l'âme et du cœur. Jeunes gens, qu'aujourd'hui plus que jamais, collaborons à la grande oeuvre catholique et nationale, qui déborde les cadres de notre Province et embrasse tout le Canada-Français.

Canadiens-français, d'où que nous soyons et tous tant que nous sommes — AIDONS NOS FRERES DE L'OUEST.

S.V.P. Adresser les offrandes en faveur du Collège Mathieu, au R. P. Paré, S. J., Directeur du Comité de Souscription, à la Palestre Nationale 340 rue Cherrier, Montréal, P. Q. Tel. Fr: 6311

NOTES D'OCTOBRE Pensionnat de Berthier

9e année	
Mariette Daviault	92.1 %
Madeleine Bonin	91.7;
Laurette Paquin	89.5;
Jeanne Laferrière	89;
8e année	
Benoitte St-André	90.1;
Gilberte Tellier	85.9;
Reina Maillette	83.9;
Dorice Lavallée	80.2;
7e année	
Micheline Denis	92.5;
Renée Daviault	92.;
Madeleine Grégoire	90.1;
Jeanne d'Arc Généreux	87.6;
6e année	
Murielle Lavallée	88.6;
Madeleine Blais	87.6;
Claudette Champagne	85.5;
Jacqueline Mousseau	81.1;
5e année	
Jeanne-Paule Denis	89.4;
Yolande Théoret	86.;
Fleurette Champagne	82.1;
Simone St-Martin	79.3;

4e année A.	
Madeleine Bellerose	86.1;
M. Muguette Lavallée	84.2;
Denise St-Martin	82.8;
Denise Laporte	78.;

4e année B.	
Stella Delorme	93.3;
Fleurette Salvas	85.5;
Jeanne Leduc	84.7;
Fernande DeGrandpré	77.4;

3e année	
Marthe Gaudette	94.6;
Ninon Lavallée	90.7;
Louise Courchesne	88.7;
Hélène Boucher	88.5;

2e année	
Marcelle St-Jean	87.8;
Marthe Lauzon	83.3;
Madeleine Aubry	76.4;
Denise Laforest	73.6;

1e année	
J. Godin, S. Denis, T. Courchesne, M. Lagacé.	

Cours Préparatoire  
Denis Lauzon, J. Plante, T. Paquette, R. Désy.

NOTES MENSUELLES DES ELEVES DE L'ECOLE NO. 5.

6e année—Léo Champagne	66. %
5e " —J. Albert Tremblay	92.;
4e " —Alfred Champagne	68.2;

3e " —Maurice Savignac	90.4;
2e " —Geo.-Eva Savignac	92.;
1e " —Rita Champagne	93.;
C. P. —Thérèse Soulière	89.;

AVIS PUBLIC

Avis est, par les présentes, donné par Dame Louis Magnan, de la paroisse de Berthier, que les couples de renards adultes déposés chez moi par Théodore Beaudry, fils, au nom et pour Mlle M. Coutu, de St-Thomas, et pour et au nom de Moise Breault, de St-Jean de Matha, au prix de \$100.00 par année, doivent actuellement chacun la somme de deux cents piastres (\$200.00) de pension à partir du 1er décembre 1931, et que les dits renards seront vendus aux enchères publiques, en ma demeure, en la paroisse de Berthier, le premier décembre prochain, 1933, à 10 hrs. de l'avant-midi, au plus haut enchérisseur, sur paiement comptant.  
Berthierville, sept. 1933.

## STUDIO GOUDREAU



Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratis 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.  
Pose à domicile sans frais supplémentaires.  
Service postal rapide.  
J.-E. GOUDREAU, Photo,  
99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

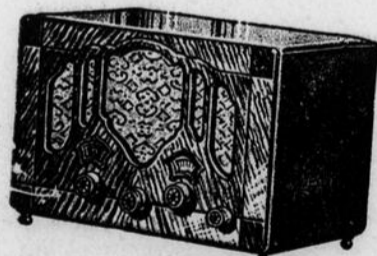
# CET HIVER, DIVERTISSEZ-VOUS

Jamais il n'a coûté si peu pour posséder un RADIO

Les radios n'ont jamais été plus beaux qu'aujourd'hui, ni d'un fonctionnement aussi perfectionné.

Et cependant, pour \$5 comptant, vous pouvez faire installer ce magnifique appareil General Electric dans votre vivoir. Vous acquitterez ensuite le solde par versements mensuels faciles, presque sans vous en apercevoir... et, pendant ce temps, vous aurez à votre portée, jour et nuit, une source de divertissement inégalée.

Allez voir, de vos yeux, au plus proche bureau de la Shawinigan Water & Power Company, la merveille que vous obtenez pour une somme si modique. Ecoutez-le! Faites-vous expliquer les termes exceptionnellement faciles de cet achat. Cette visite ne vous engage en rien.



MODELE K. 53  
Appareil à 5 lampes.  
Capte les ondes courtes et longues.  
Ton riche et plein.  
Haut parleur dynamique.  
Cadran éclairé.  
Magnifique cabinet de noyer verni.

# GRATIS DEMONSTRATION INSTALLATION

The Shawinigan Water & Power Company  
SERVICE COMMERCIAL ET DE DISTRIBUTION